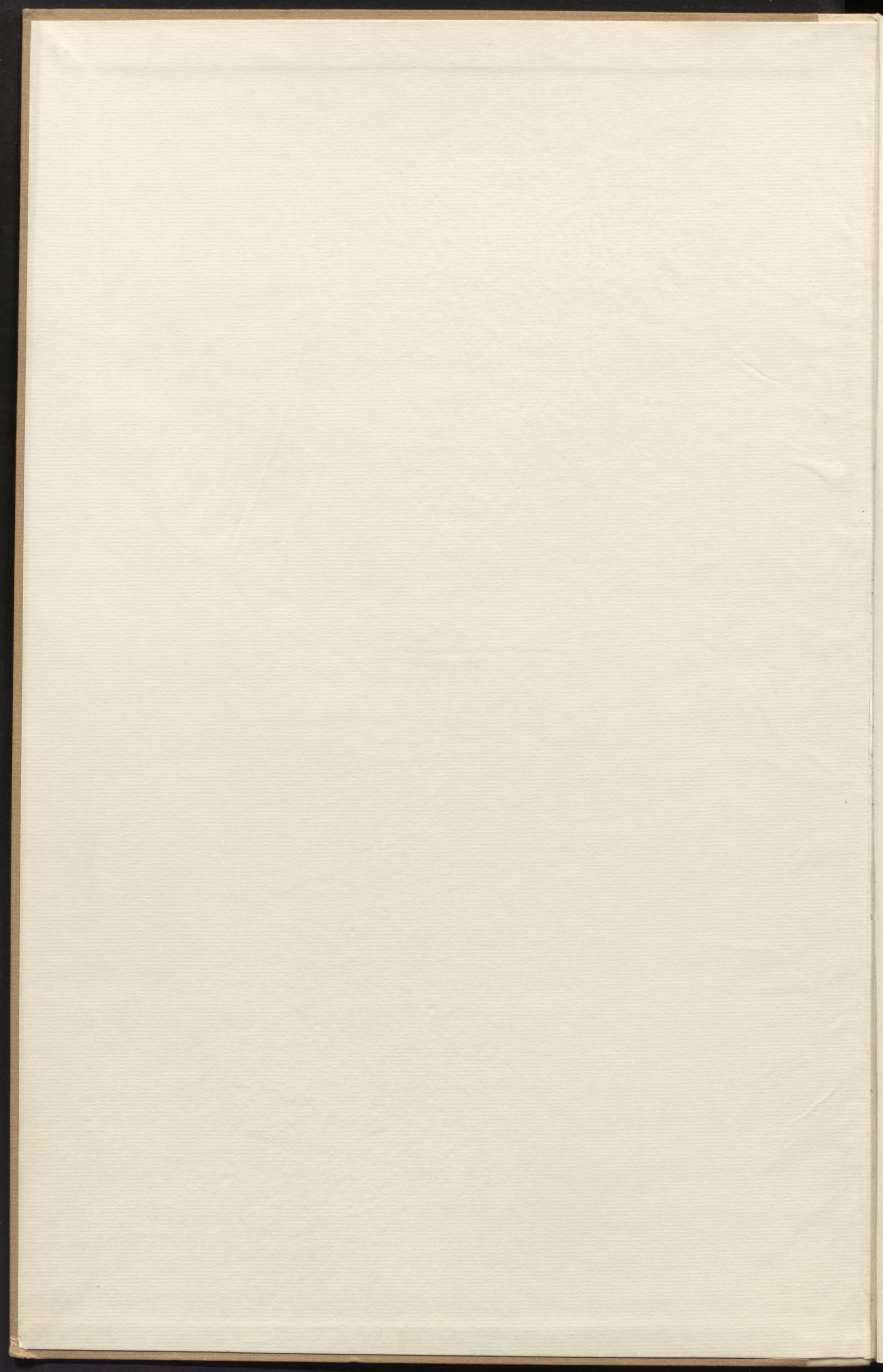
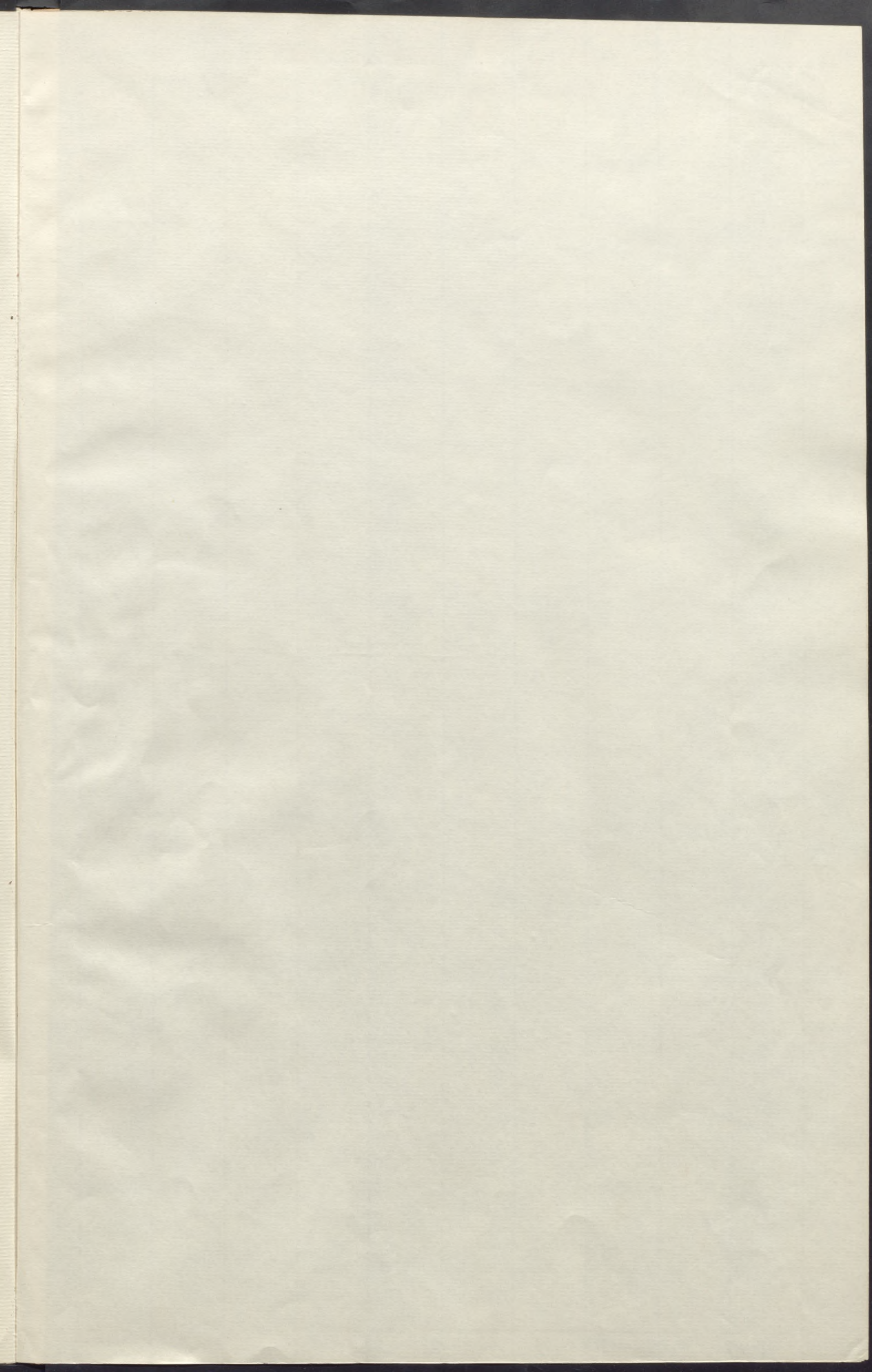


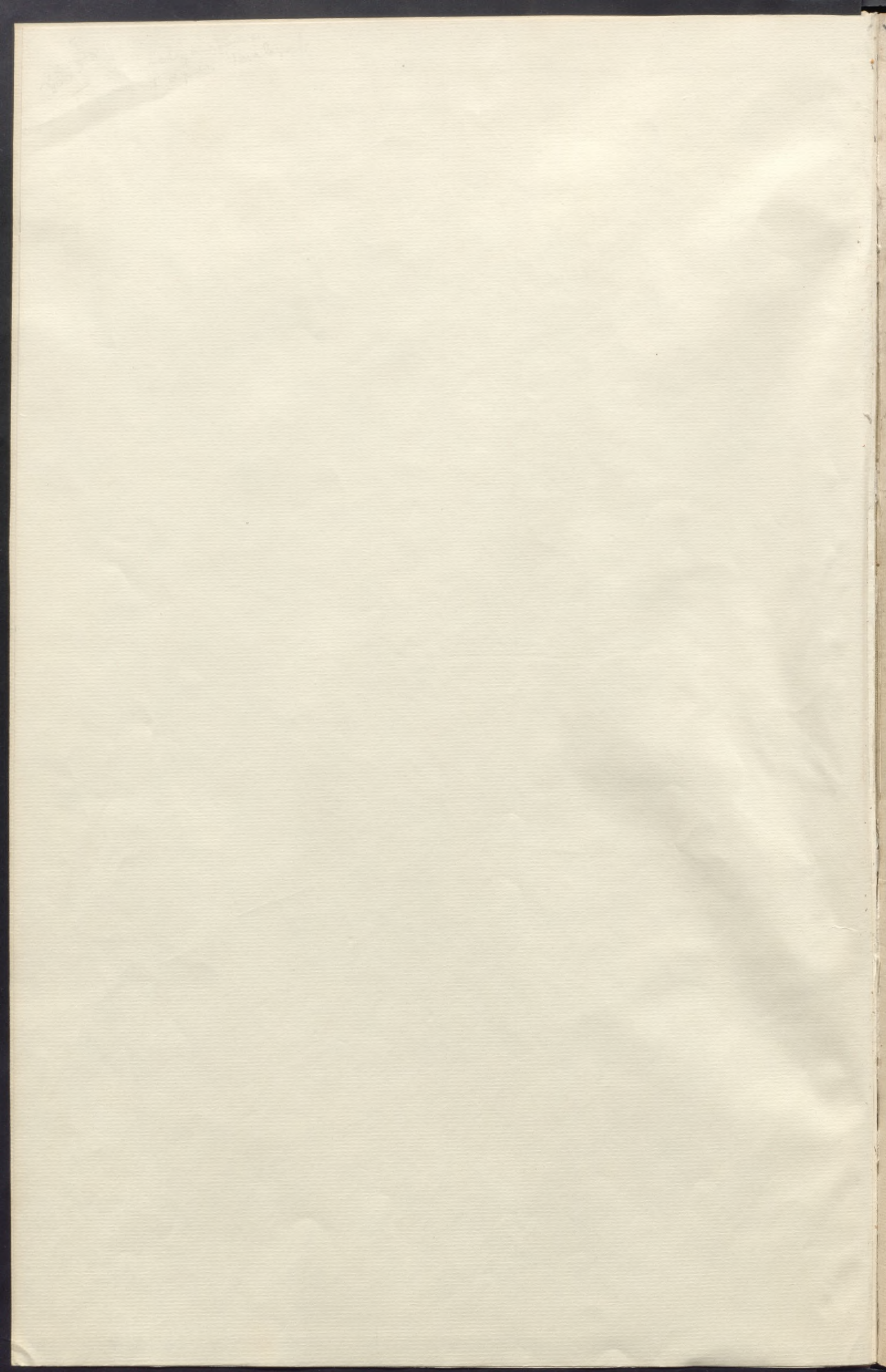
T O R T E B A T - A T O M I E




Bord/745

A. 94331







NOUVEAU TRAITÉ
D'ANATOMIE

Accommodée aux Arts de Peinture et de Sculpture


par Tortebat

Exécutée dans le Genre du Crayon

par T. Leclere Dessinateur

pour la Facilité des Jeunes Elèves


et Gravée par Petit.

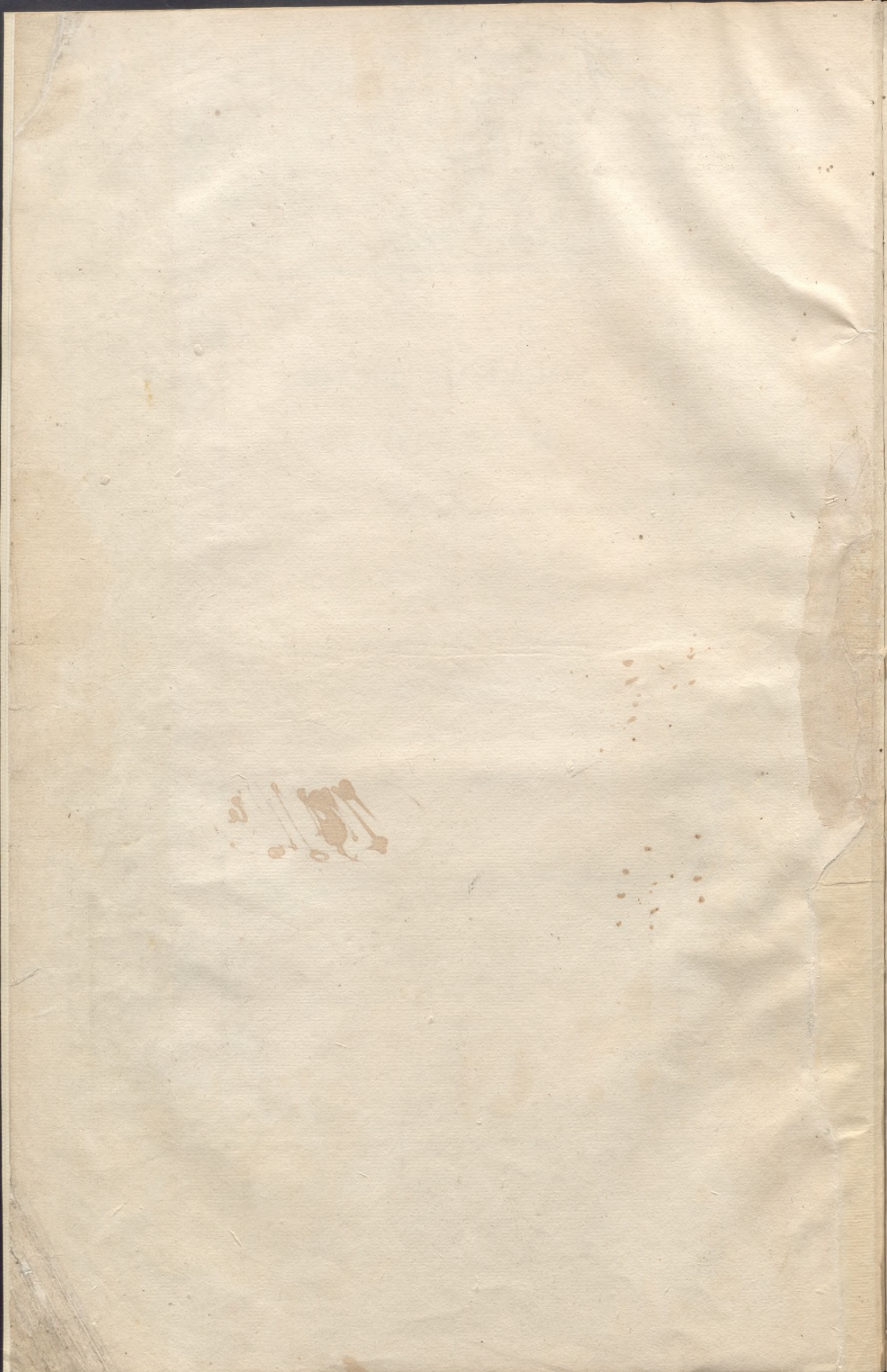


A PARIS

Chez Jean, Rue S^t Jean de Beauvais,

N^o 10.





TRAITÉ D'ANATOMIE,
ACCOMMODÉE
AUX ARTS DE PEINTURE ET DE SCULPTURE,

Par Tortebat.

NOUVELLE ÉDITION.

A PARIS,

CHEZ JEAN, ÉDITEUR, RUE SAINT-JEAN-DE-BEAUVAIS, N° 10.

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

Si les Arts ont cela de commun, qu'ils donnent des règles certaines pour agir, et qu'après y avoir employé quelque temps considérable, on est assuré du chemin que l'on y tient, ou du moins on donne des raisons pertinentes de ce que l'on fait; le Dessin, qui a été estimé le premier de tous les Arts libéraux, du temps qu'ils étaient dans leur perfection, aurait-il un sort moins favorable! Il serait, à mon avis, d'autant plus ridicule de l'avouer, que son rang le met au-dessus des autres dont il est l'entrée et dont il dispose, comme il lui plaît, d'une manière absolue, ayant pour objet, non pas seulement l'imitation de la nature en quelque effet particulier, mais de toute la nature en général.

Cet objet si vague, et qui s'étend sur toute la nature, ne doit pas faire perdre courage au peintre et lui faire tomber le pinceau des mains: je suis d'accord avec lui qu'il est impossible d'avoir toutes les connaissances particulières et de savoir toutes choses à fond; mais je croirais du moins qu'il serait très à propos d'en avoir une teinture plus ou moins forte, selon la nécessité que nous en avons, afin qu'on ne puisse pas objecter à un Art qui est la lumière de l'entendement et la vie des plus beaux ouvrages, que sa beauté ne dépend que du hasard et du caprice, et que la raison n'y a point de part: il est vrai que la vie est courte et que les connaissances ne s'acquièrent que par un long temps; mais il est vrai aussi que l'on doit avoir indispensablement celles qui sont absolument nécessaires pour la perfection de l'Art, comme celle du corps humain, qui est le principal, le plus ordinaire et le plus noble objet de la peinture; et c'est ce qui m'a fait entreprendre ce petit abrégé d'Anatomie, que j'ai tiré des meilleurs auteurs que j'ai lus, avec tout le soin que ma curiosité m'a fait prendre. Je l'ai accommodé à la peinture, de telle sorte que l'on m'a voulu persuader qu'il sera trouvé, non-seulement facile et agréable, mais même très utile à tous ceux qui ont quelque ambition de se rendre habiles dans le Dessin.

Au reste, cet abrégé sera si succinct, qu'on n'aura pas lieu de se plaindre du trop grand embarras de choses différentes, et l'économie que j'y garde est même toute nouvelle; car, ayant reconnu que ceux qui ont écrit pour la médecine ont parlé d'une infinité de choses inutiles aux peintres, j'ai voulu que tout d'un coup l'on vit le nom l'office et la situation des muscles d'un côté, et la figure démonstrative de l'autre.

J'ai joint la figure du squelette vu de front, par derrière et par le côté, pour marquer que les os sont le soutien et comme la charpente du corps humain.

Il me semble entendre dire à quelques-uns: à quoi bon s'embarrasser l'esprit d'Anatomie et se mettre au hasard de tomber dans une manière crue et sèche, comme a fait Michel Ange? Mais s'ils en connaissaient l'importance et la nécessité, et s'ils étaient bien persuadés, comme il est vrai, que sans l'Anatomie ils ne peuvent faire de contours justes que par hasard, quand ils dessineraient toute leur vie, ils changeraient bientôt de pensée, et la preuve de cela est que ne sachant point l'office du muscle, ils ne sauront aussi jamais quand il doit être enflé ou quand il ne doit pas l'être, puisque sa figure dépend de son office et de son action: et qu'on ne me dise pas que le naturel montre assez comme les contours des muscles doivent être; cela serait bon si les muscles ne se lassaient pas et si le modèle se pouvait tenir long-temps dans la même attitude, avec la même vigueur que lorsqu'on l'a posé dans le premier moment; mais à peine a-t-on esquissé sa figure, que le modèle est contraint de chercher le secours d'un bâton ou d'une corde, pour continuer son action laquelle pour lors ne fait paraître que des muscles lâches où ils devraient être fortement prononcés, et c'est ce qui fait faire de si lourdes fautes à celui qui dessine sans connaissance de ce qu'il voit, en sorte que, le plus souvent, il fera un contour plat où il doit être enflé, et un autre enflé où il doit être plat.

En vérité ces sortes de dessinateurs sont bien dignes de compassion; car quand ils auraient dessiné quarante ans d'après nature, ils ne se trouveraient, au bout de ce temps-là, pas plus assurés dans leurs contours que le premier jour, et ils croient cependant avoir beaucoup avancé que d'avoir acquis une liberté de crayon qui ne tend à rien, et de s'être fait une certaine routine de contours qu'ils ont appris, si vous voulez, d'après l'antique ou d'après Raphaël, dont ils

se servent à toutes rencontres, sans savoir s'ils sont à propos, si l'action les demande ainsi, et enfin sans en pouvoir rendre aucune raison. Ne soyez donc pas surpris si ces gens-là, après avoir dessiné si long-temps, ne font aucun fruit considérable; et ne dites pas tant que la vie est trop courte, mais dites qu'ils en emploient mal le temps: on peut dire d'eux ce que les fables nous disent des Danaïdes, qu'ils perdent d'un côté ce qu'ils puisent de l'autre, et passent ainsi la vie sans fruit, puisque c'est sans réflexion et sans étude.

Ceux au contraire qui voudront bien examiner la chose et en parler de bonne foi, avoueront ingénument que non-seulement on ne peut pas, sans connaître l'office des muscles, dessiner avec science et certitude, mais qu'il est impossible de juger à fond et avec connaissance de cause de la beauté du nu et de ces belles statues antiques qui font l'admiration de tout le monde, et qui font voir, par la justesse de leurs contours, que ces merveilleux génies qui en sont les auteurs, possédaient parfaitement l'Anatomie; il y a même toutes les apparences du monde qu'elle était, avant toutes choses, très soigneusement enseignée dans les Académies que composaient ces grands hommes, puisque tous les antiques que nous voyons, pour méchantes qu'ils soient d'ailleurs, ne manquent quasi jamais à ce principe; et c'est pour cela que nous y voyons toujours quelque chose qui tient de cette harmonieuse distribution de muscles que l'on remarque dans les statues les plus parfaites: il serait à mon avis fort à propos, qu'à leur imitation, les jeunes étudiants, après s'être acquis une liberté dans la main, et une facilité de dessiner la bosse, se missent fortement à étudier l'Anatomie, afin que, dessinant d'après l'antique, ils en connussent la beauté et pussent rendre raison des contours qu'ils doivent imiter, ou que, dessinant d'après le naturel, ils pussent le voir par de bons yeux et être assurés et inébranlables sur leur ouvrage, étant prêts à rendre bonne raison pourquoi un tel muscle est plus ou moins prononcé dans un bras, par exemple, ou dans une cuisse, et que dans l'autre il est tout au contraire à raison des différentes actions et des offices des muscles; et si avec cela, on voulait bien se donner la peine, en posant le modèle, de faire voir toutes ces différences et d'en dire deux mots avec netteté, l'on verrait un profit qui n'est pas imaginable, et je suis assuré qu'on apprendrait plus en six mois, de cette manière, que l'on ne ferait en dix ans avec une pratique sans fondement et sans raison.

Ceux qui ont le plus excellé dans cette partie, ont été les Égyptiens et après eux les Grecs, lesquels la portèrent à tel point de perfection, qu'ils faisaient la plupart de leurs figures nues, comme nous le voyons encore par les ouvrages qui ont passé en Italie et parmi les modernes; nous avons Michel Ange, lequel, depuis les Grecs, a sans contredit mieux entendu et plus sagement exprimé le nu qu'aucun autre de son temps. Il ne s'est pas contenté d'en savoir la superficie, il a voulu lui-même disséquer plusieurs fois des corps, pour être plus assuré de ce qu'il voulait apprendre sans s'en rapporter à d'autres. Il y en a qui l'accusent d'avoir fait ses figures trop musclées, et de n'avoir pas même épargné les femmes ni les petits enfans, et peut-être ont-ils quelque raison; car il me semble qu'il n'a pas gardé en cela toute la modération qui eût été à souhaiter pour la perfection de ses ouvrages; mais d'ailleurs c'est une heureuse faute pour ceux qui en veulent tirer quelque profit, puisqu'en voulant faire voir qu'il était savant, il nous a parfaitement instruits à ses dépens; en vérité, nous sommes plus que nous ne pensons redevables à sa noble ambition.

Profitons donc de ce qu'elle nous offre, et surtout n'oublions pas qu'il y a une peau qui couvre les muscles, qui les adoucit et les rend plus ou moins sensibles, selon l'âge et le sexe. Le Titien s'en est merveilleusement souvenu; car, bien qu'il eût parfaitement possédé l'Anatomie, comme nous le montrent assez ces belles figures anatomiques qu'il dessina pour les œuvres de Vesale, il a néanmoins peint ses chairs avec une délicatesse et une tendresse si grandes, qu'il ne se peut rien d'avantage. Léonard de Vinci a cru qu'elle était si nécessaire, qu'outre un traité qu'il en avait fait et qu'il voulait mettre au jour (comme il le témoigne lui-même dans son livre sur la Peinture), sa curiosité l'avait même porté à faire l'Anatomie des chevaux.

Nous avons encore Raphaël, Bacciobandinelli, Daniel de Volterre, Perrin del Vagne, le Rossa, Marc de Siemie, Gaudenzio Ferari, le Salviati et plusieurs autres habiles hommes qui se sont fait une manière grande, ferme et assurée par le moyen de l'Anatomie.

Deux choses arrêtent pour l'ordinaire dans l'étude de l'Anatomie; la première, dont on se fait un fantôme, dont on croit l'étude épineuse et de longue haleine; mais quand on voudra examiner de plus près les choses fâcheuses que l'on s'imagine, on n'y trouvera assurément rien de terrible que la peur même à laquelle on s'est laissé surprendre; car il est certain qu'il n'y a personne qui, voulant bien y donner quinze jours avec application, n'en sache autant qu'il en faut pour en tirer un profit très considérable dans la suite de ses études. La seconde vient de la qualité des livres qui en traitent ou plutôt de la façon dont ils en traitent, lesquels étant faits pour la médecine, sont pleins et embarrassés de quantité de choses inutiles aux peintres, en sorte que, parmi cette grande forêt de difficultés, on a peine à reconnaître ce qui est nécessaire d'avec ce qui ne l'est pas, et c'est à quoi j'ai cru avoir apporté quelque remède en vous donnant ce petit abrégé.

Je pourrais ajouter un troisième empêchement, mais il est commun à toutes les autres parties de la Peinture; c'est que ceux qui ont beaucoup d'esprit et beaucoup de génie, croient pour l'ordinaire que cela leur doit suffire, sans étudier si fort, s'imaginant que, pourvu qu'ils fassent quantité d'ouvrage, il doit être bien. Je me fais une image de ces gens-là comme d'un aveugle qui aurait de très bonnes jambes et qui, s'imaginant les employer pour aller bien loin, tomberait de fosse en fosse et de précipice en précipice. Je ne prétends pas dire que tous ceux qui ont du génie en usent de la sorte; mais du moins le nombre en est très grand, et principalement en France, où il semble que l'étude et les réflexions ne soient pas si fort à la mode que chez nos voisins.

Ce n'est pas pourtant que nous ne soyons aussi propres qu'eux à toutes les sciences, pourvu que nous le voulions, et la France n'a pas été privée d'habiles hommes, qui ont toujours travaillé avec succès, dont les cabinets de Paris et les monumens publics conservent encore les ouvrages; j'ajouterai seulement que si l'on prend la peine de s'assujétir

de bonne heure à l'Anatomie, qui est le fondement du dessin et la règle des beaux contours, j'espère qu'on recon-
naîtra bientôt, par des effets sensibles, l'avantage qu'on en tirera, pourvu qu'on fasse en même temps l'application de
cette science à l'étude de l'antique, sur les plus belles statues grecques et sur la nature; car l'étude doit servir de
fondement à l'usage, comme l'usage doit servir de confirmation à l'étude.

L'ordre que je voudrais que l'on tînt est premièrement de savoir la structure des os; 2° la situation des muscles,
au moins extérieurs, et leur enchaînement; 3° leurs noms, pour pouvoir s'en entretenir; 4° leurs offices (ce qui
est le plus délicat et le plus fin de l'Anatomie pittoresque); 5° de les confronter avec ceux de quelque belle
figure anatomique de ronde bosse, et la dessiner de tous côtés, pour s'en faire une connaissance facile et une
parfaite habitude; 6° enfin, d'en faire la comparaison avec les plus belles statues antiques et avec la nature même,
faisant faire au modèle des actions qui vous donnent la connaissance de ce que vous cherchez; mais pour en avoir
toute la satisfaction, il faut que le modèle soit extrêmement musclé et qu'il ait peu de graisse. Je vous donnerai
avis en passant, qu'il se voit quantité de figures anatomiques de ronde bosse, mais peu belles et correctes. Il y
en a deux entre autres que l'on attribue faussement à Michel Ange, et qui sont plus propres à éblouir les yeux
qu'à donner de véritables instructions; il est vrai qu'elles ont un je ne sais quoi de grand; mais les contours n'en
sont pas bien purs, et les muscles y sont altérés mal à propos en beaucoup d'endroits. Celle qui me plairait
davantage, en est une que l'on dit être de Civali; je la trouve simple, correcte et de bon goût. Après tout, je
crois qu'il y aura peu de personnes qui ne soient bien aises de feuilleter quelquefois ce petit abrégé, quand on
considérera l'avantage qu'on en peut tirer, comme est celui surtout de faire en peu de temps de grands progrès
dans le dessin, en acquérant l'assurance de ce que l'on veut faire, de se mettre en état de profiter des belles
choses, de les connaître parfaitement et d'en rendre raison; enfin, de se faire une manière ferme, grande et
terrible, comme il est arrivé à tous ceux qui ont possédé cette partie. Ce n'est pas que je veuille persuader que
l'Anatomie soit absolument capable d'elle-même et toute seule de vous faire produire de très belles choses et de
vous donner le bon goût; elle est pour la science avant que d'être pour l'agrément; en sorte que si, avec
l'étude de l'Anatomie, l'on n'avait jamais vu qu'un naturel mesquin, l'on dessinerait d'un très méchant goût,
quoique très sagement; mais si vous y joignez le bon goût, la belle nature et les proportions de l'antique,
vous ferez des miracles; et ces dernières choses se devant toujours supposer, voyez de quelle utilité est
l'Anatomie.

Que si, après cela, il se trouve des personnes assez peu affectionnées au soulagement et aux progrès de la
jeunesse, pour avoir d'autres sentimens, je les prie de considérer qu'il n'y a pas à délibérer sur ce que j'avance,
et que ce sont toutes choses de fait.

Pour ce qui est des figures, elles sont d'après celles que le Titien avait dessinées pour le Livre de Vesale;
vous les trouverez assurément fort justes, et je m'en suis servi, parceque j'ai cru qu'il était impossible de mieux
faire pour le sujet.

Cet ouvrage n'étant donc sorti que d'habiles gens, j'espère que s'il y a quelque critique qui y trouve à redire,
du moins il pourra y avoir en ceci quelque chose qui ne déplaira pas à tout le monde.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

L'OUVRAGE que j'offre ici au Public, connu depuis plus d'un siècle par son utilité pour les Elèves qui se
consacrent à l'étude des Arts qui ont pour base le dessin de la figure, fut imprimé pour la première fois, en
1667, du vivant de l'auteur, Roger de Pille, amateur célèbre, conseiller honoraire de l'Académie royale de
peinture et sculpture, à qui les Arts doivent plusieurs ouvrages utiles à leurs progrès.

Ce fut François Torteat, peintre de la même Académie, gendre et élève de Simon Vouet, qui se chargea
du soin de cette édition; il en grava même à l'eau forte les figures, d'après l'indication et le choix faits par de
Pille, des figures du Traité d'Anatomie de Vesale, dessinées par le Titien, qui pouvaient s'accommoder aux arts
de peinture et de sculpture.

Cinq planches d'une nouvelle édition de cet ouvrage commencé à Londres, il y a quelques années, m'étant
tombées entre les mains, cette précieuse acquisition me fit naître l'idée de le rendre complet, et de le faire
exécuter dans le genre du crayon, cette manière étant plus favorable pour les jeunes Elèves.

Je me suis concerté à cet effet avec un artiste déjà connu depuis long-temps par plusieurs ouvrages
élémentaires de Dessin, P. Thomas Leclerc, peintre et dessinateur, qui s'est chargé de conduire et diriger
cette nouvelle édition.

MIOLOGIE. PREMIERE TABLE.

Cette figure est dénuée de peau, de graisse, de membrane charnue, de nerfs, de veines et d'artères qui sont par-dessus la surface du corps. Titien l'avait dessinée exprès pour les peintres, comme le témoigne Vesale.

	NOMS.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
	Les noms ci-dessous sont les mêmes dont on fait usage en chirurgie, et sont également communs à la peinture, pour expliquer les choses et s'en entretenir.	De l'Origine et de l'Insertion du muscle dépend la qualité de son action, parceque quand il agit, il tire toujours du côté de son principe, comme pour y joindre la partie où il est inséré. Ses deux extrémités sont nerveuses et son milieu charnu, mais rempli de plusieurs fibres qui, venant à se joindre du côté de l'insertion, composent un fort tendon qui est comme une corde adhérente et fortement attachée à l'os: ces cordes paraissent plutôt dans les muscles des extrémités, que dans ceux du coffre.	Touchant l'office des muscles, il faut avoir pour règle générale, que toutes les fois que le muscle fait mouvoir un os, et qu'il le tire de son côté, pour lors il est plus court, plus élevé et plus apparent, parce qu'il se ramasse dans son milieu; et tout au contraire, lorsque le muscle laisse aller l'os qui est tiré d'un côté opposé, son ventre s'allonge et se rétrécit; c'est pourquoi le peintre doit prendre garde principalement au ventre ou milieu du muscle, et se souvenir que le mouvement du muscle suit toujours le mouvement des fibres qui vont de l'origine à l'insertion, et qui sont comme autant de filets parmi la chair.
D	Deltoïde.	Vient d'une partie de la Clavicule et de toute l'épine de l'Omoplate, et va par-dessus la jointure du bras, finir à la partie supérieure et postérieure de l'os du bras.	D Ce muscle élève le bras; il est composé de plusieurs lobes qui se joignent tous en un seul tendon.
E	Pectoral.	Prend son origine de presque tout le Sternum et de la sixième et septième, et quelquefois de la huitième côte, et va finir à l'os du bras, entre le Deltoïde et le Biceps.	E Amène le bras vers l'estomac.
F	L'os du Sternum, divisé communément en sept, lesquelles divisions s'unissent avec l'âge et font à la fin un seul os.	Prend son origine de toute la partie intérieure de la base de l'Omoplate, et va transversalement s'insérer aux huit côtes supérieures: il va quelquefois jusqu'à la neuvième.	F Cet os est toujours sans chair et ne peut être couvert que de la peau: de là vient que l'on y voit paraître le bout des côtes qui y sont appuyées, à moins que la graisse n'en empêche, comme il arrive aux femmes et aux jeunes hommes.
G	Grand Dentelé.	Vient de la sixième ou septième côte du Thorax, joignant le grand dentelé par digitation, et va s'insérer à la côte extérieure de l'os des îles et de l'os pubis, et va se perdre par un tendon fort étendu et fort mince, à la ligne blanche. Cette opinion est la plus commune; mais j'aimerais mieux dire que son origine est en bas et son insertion en haut, à raison de son action. Voyez dans la figure troisième la lettre I; la ligne blanche est une bande forte et nerveuse, dont la couleur est blanche; cette ligne sépare les muscles droits: elle s'étend depuis le sternum, passant par le nombril, jusqu'à l'os pubis. Pour le muscle droit, voyez la troisième figure.	Ce muscle finit, comme vous le voyez, en forme de doigt, au nombre de huit, dont vous ne voyez que quatre, les autres étant cachés dans le pectoral. (Vous les pouvez voir à découvert dans la quatrième figure).
H	Oblique externe.		H Il se joint avec le muscle oblique externe, par digitation, c'est-à-dire, comme des doigts qui s'entre-serrent les uns dans les autres. Ces deux muscles servent à la respiration et se font voir d'autant plus distinctement, que le corps agit avec violence et se porte davantage du côté opposé, faisant par cette action étendre la peau, qui en devient moins épaisse; mais le contraire se fait de l'autre côté, car la peau venant à se ramasser, ne vous fait voir les dents de ses muscles que confusément, encore en vous ôtera-t-elle la vue par ses plis, si le corps est fort penché; ce qui arrive plus ordinairement aux vieillards, dont la peau est moins adhérente au muscle. Le muscle oblique couvre tout le ventre; mais il est si mince par-dessus le muscle droit, qu'il ne l'empêche non plus de paraître, que s'il n'y avait rien du tout: d'où vient même, qu'avec la peau, ce muscle ne laisse pas que de beaucoup paraître. Vous le verrez à découvert dans la troisième figure, marqué I, où je réserve d'en parler et où vous verrez les offices des muscles obliques.
I	Droit.		I I
K	Biceps.	Ce muscle est appelé biceps, de <i>bina capita</i> , parcequ'il a en effet deux têtes; il vient de l'emboiture de l'omoplate de part et d'autre, et va s'insérer au commencement du radius.	K Fléchit l'avant-bras avec celui qui est dessous, marqué L.
L	Brachial.	Prend son origine au commencement où environ de l'os du bras, y étant fortement attaché, et va s'attacher par-dessous le biceps, à la partie supérieure de l'os du coude.	L Le muscle, dont vous ne voyez qu'une partie, fléchit l'avant-bras avec le biceps, je l'ai marqué de deux lettres semblables, afin que l'on ne crût pas que ces deux endroits marqués fussent deux muscles différens. Voyez-le dans la quatrième figure, marqué par e.
M	Portion de l'Extenseur du coude, dont il est parlé en la cinquième figure.	Vient de la tête interne de l'os du bras, et va obliquement s'insérer à la partie interne du rayon.	MNO Il n'est pas nécessaire de parler de tous ces muscles en particulier, leur nom dit assez leur office; vous saurez seulement que pronateur veut dire qui tourne en bas, du côté de la terre, et supinateur, qui tourne en haut vers le ciel. Pour le palmaire, c'est un muscle qui, passant de la paume de la main, s'attache aux quatre doigts par autant de tendons, pour les fléchir. Vous saurez encore que tous ces muscles qui sont dans l'avant-bras ne sont jamais si marqués que quand la main est fermée, ou qu'elle serre quelque chose de toute sa force, parceque les muscles du dedans, agissant avec violence dans cette action et ramassant au-dedans du bras, poussent ceux qui sont au-dehors et les font paraître davantage, ce qui n'arrive point du tout dans l'action contraire, je veux dire dans l'extension des doigts. Les autres muscles s'expliqueront dans les figures suivantes.
N	Rond Pronateur du rayon.	Vient de la tête interne de l'os du bras, et va, dans la paume de la main, se distribuer aux quatre doigts.	A B Ces deux muscles n'étant pas bien gros, leur mouvement est peu sensible. Le premier sert au mouvement de l'os yoïde et le tire en bas, et l'autre tire la tête et la baisse en devant.
O	Fléchisseur supérieur du Carpe.	Vient du dessous de la tête externe de l'os du bras, et s'en va à deux ou trois os du métacarpe.	
P	Long Supinateur du rayon.	Ce muscle est double, il vient d'environ le milieu de l'avant-bras, et va s'insérer obliquement aux jointures du pouce.	
Q	Fléchisseur inférieur du Carpe.	Vient de la tête interne de l'os du bras, et va, en descendant le long de l'os du coude, finir au quatrième os du métacarpe, qui est au-dessous du petit doigt.	
R	Palmaire.	Vient de la tête interne de l'os du bras, et va, montant obliquement par-dessus l'os du rayon, finir au premier os du métacarpe qui soutient le pouce.	
S	Extenseur supérieur du Carpe.	Vient de la partie inférieure du bras, et s'en va en la partie inférieure du rayon.	
T	Extenseur du Pouce.	Vient de la tête interne de l'os du bras, et va, en descendant le long de l'os du coude, finir au quatrième os du métacarpe, qui est au-dessous du petit doigt.	
A	Sternoyoïde, ainsi nommé à cause de son origine et de son insertion.	Vient de la tête interne de l'os du bras, et va, dans la paume de la main, se distribuer aux quatre doigts.	
B	Mastoïde.	Vient du dessous de la tête externe de l'os du bras, et s'en va à deux ou trois os du métacarpe.	
C	Portion du Trapèze.	Ce muscle est double, il vient d'environ le milieu de l'avant-bras, et va s'insérer obliquement aux jointures du pouce.	
	Les muscles ci-dessous seront expliqués dans les figures suivantes; ne les voyez ici qu'après les avoir compris en leur lieu, où j'en parle plus amplement.	Vient du sternum et va s'insérer à l'os yoïde.	
a	Triceps.	Vient du sternum et d'une partie de la clavicule, et va s'insérer à une partie de l'os de la tempe.	
b	Couturier.	Voyez la cinquième figure de ce muscle.	
c	Portion du Grêle.		
d	Membraneux.		
e	Vaste externe.		
f	Vaste interne.		
g	Droit.		
h	Portion du Biceps de la Jambe.		
i	L'os de la Jambe, sans chair.		
k	Jambier antérieur.		
l	Portion du genou externe.		
m	Eperonnier.		
n	Extenseur des Orteils.		
o	La Cheville, ou Malléole interne.		
p	L'anneau sous lequel passent les muscles.		
q	Portion du genou interne.		
r	Portion du Soléaire.		

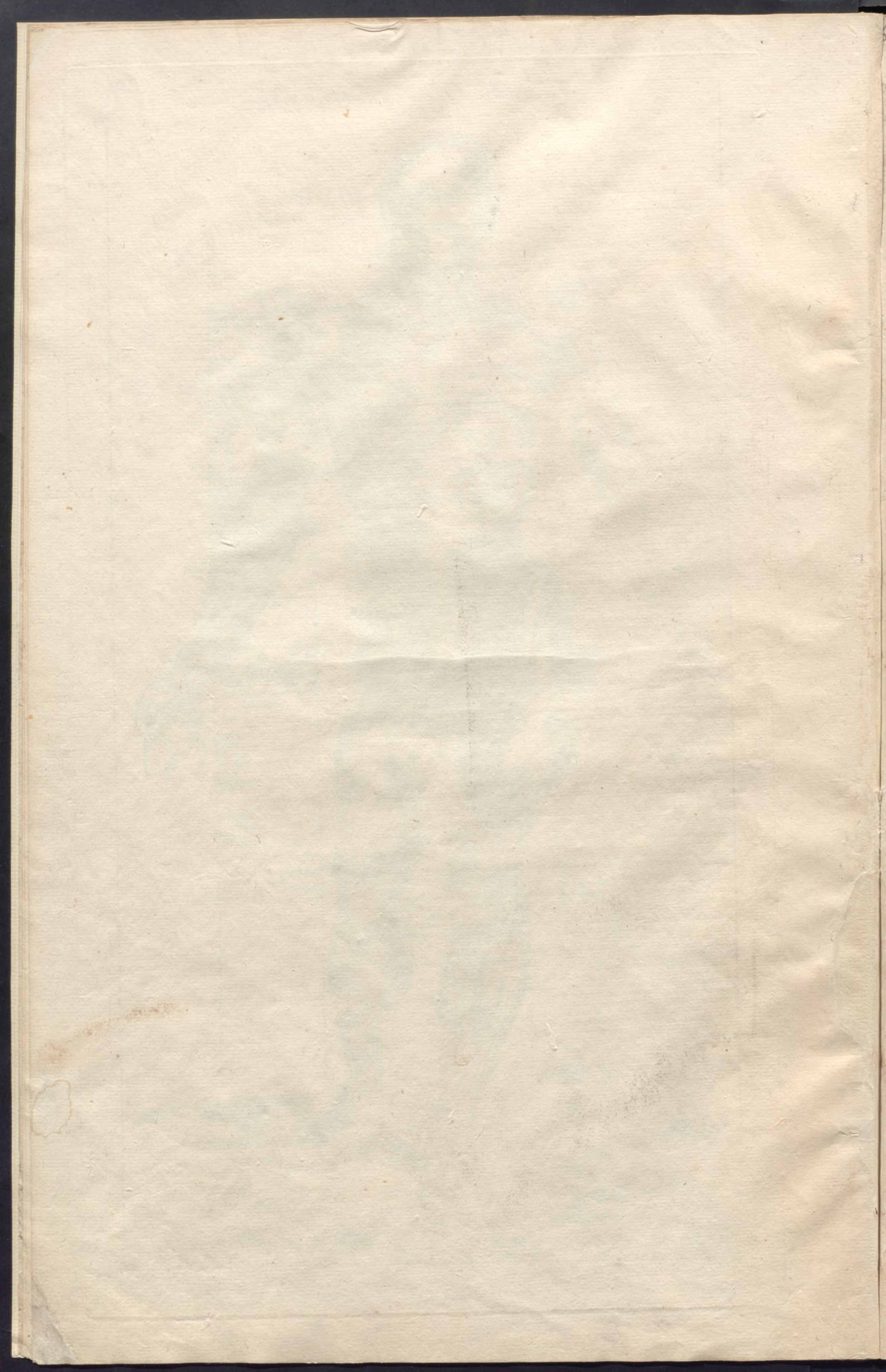
Figure première, Correspondante à la première Table Myologique.

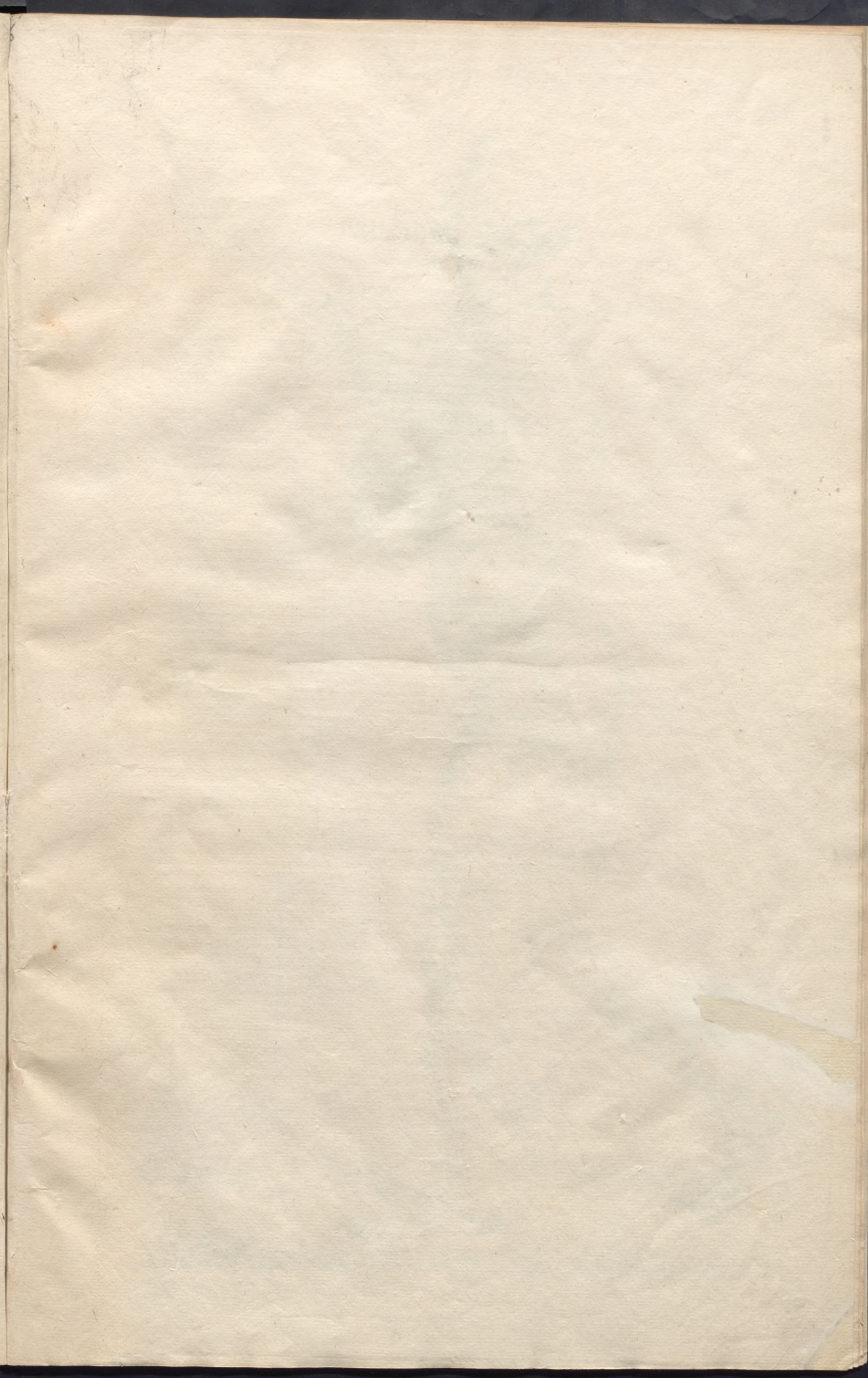


Le Clerc del.

A Paris chez Jean, rue Jean de Beauvais, N° 32.

Petit Sculp.





2^e Figure correspondante à la seconde Table



Le Clerc del.

Peit Sculp.

DEUXIÈME TABLE.

NOMS.		
* Mastoïde.		
A Portion du Trapèze.		
B Dectoïde.		
C Portion du Brachial.		
D Biceps.		
E E Les Extenseurs du Coude.		
F L'union des deux susdits Extenseurs.		
G Long Supinateur du rayon.		
H Extenseur supérieur du Carpe.		
I Extenseur des doigts.		
K Extenseur du petit doigt.		
L Extenseur inférieur du Carpe.		
M Fléchisseur inférieur du Carpe.		
N Palmaire.		
O Extenseur du pouce.		
P Rond Pronateur du rayon.		
Q Fléchisseur supérieur du Carpe.		
R Sous-Epineux.		
S Abaisseur propre.		
T Très-Large.		
V Grand Dentelé.		
X Oblique externe.		
Y Pectoral.		
Z Portion du Couturier.		
a Membraneux.		
b Portion du Droit.		
c Vaste externe.		
d Vaste interne.		
e Biceps.		
f Demi-Nerveux.		
g Demi-Membraneux.		
h Grêle.		
gg Deux portions du Triceps.		
l Géméau externe.		
m Géméau interne.		
n L'os de la jambe.		
o Portion du Solaire.		
p Portion du Fléchisseur des Orteils.		
r Eperonnier.		
s Extenseur des Orteils.		
t Malléole ou cheville interne.		
u Malléole externe.		
xxx Grand Fessier.		
y Grand Trochanter.		
z Portion du second Fessier.		

T

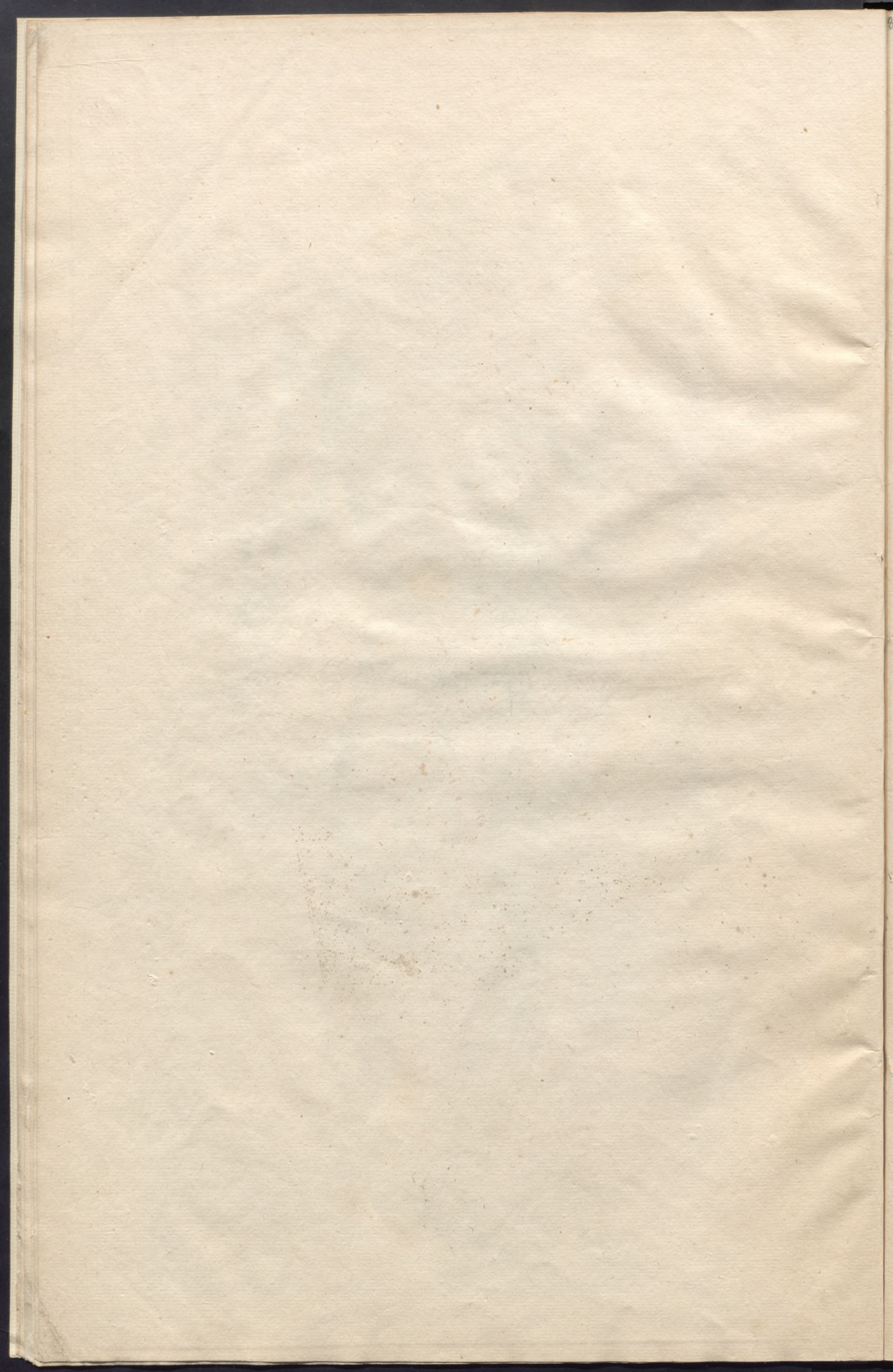
J'ai cru qu'il n'était pas hors de propos de vous mettre devant les yeux cette figure vue de côté pour vous confirmer la situation des muscles dont je parle ailleurs. Je n'en dirai donc ici rien que les noms, à la réserve pourtant du muscle très large, dont vous ne verrez pas l'insertion dans les autres figures aussi commodément que dans celle-ci.

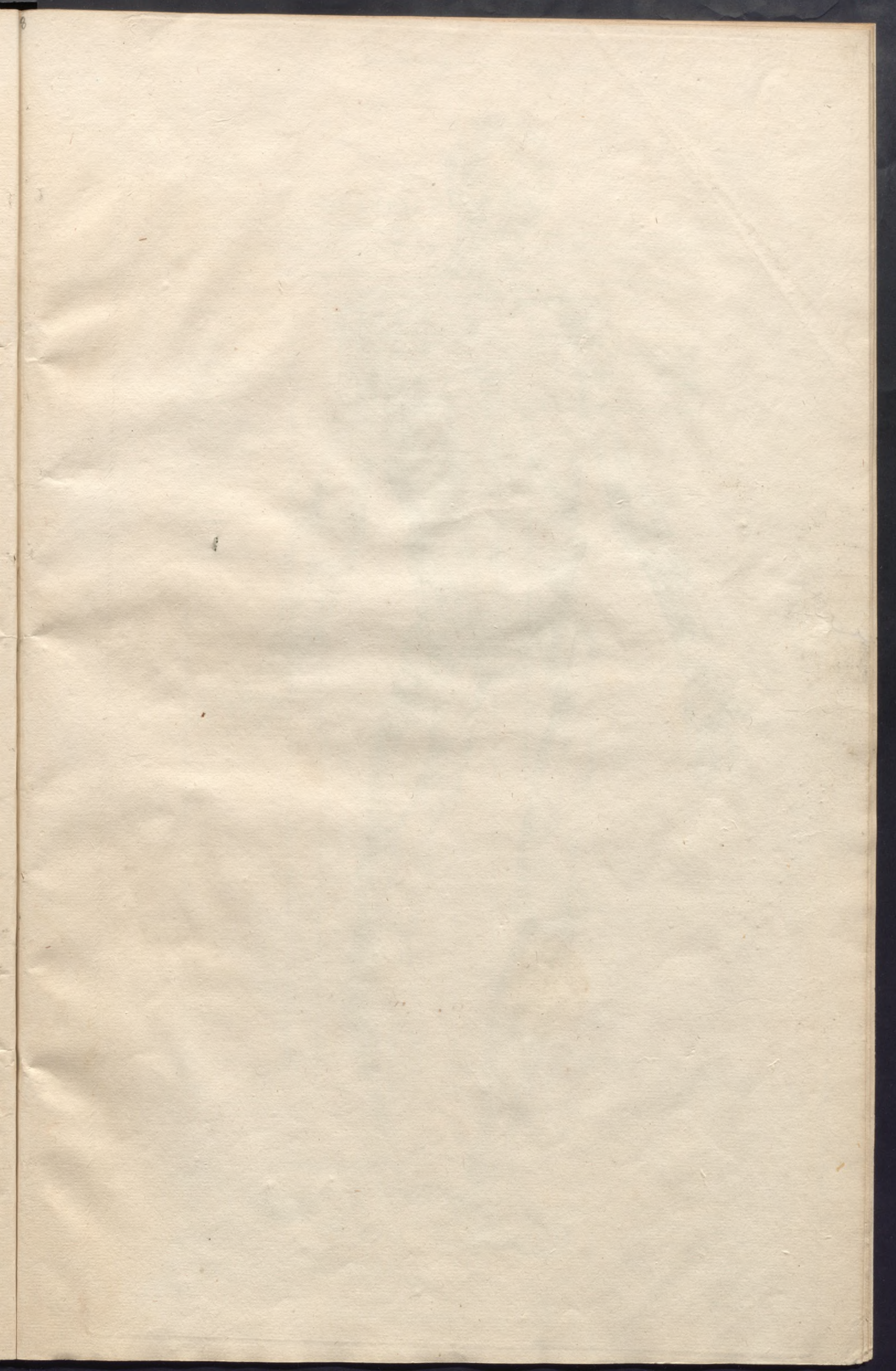
Il prend son origine de l'os sacrum, de l'os des iles, de toutes les vertèbres des lombes et de six ou sept vertèbres du thorax, étant fort dilaté, revêtant tout ce qui est de fausses côtes et la partie inférieure des cinq côtes vraies et inférieures du thorax : il passe, d'un côté, par dessus l'angle inférieur de l'omoplate, où il s'attache en passant, et va trouver l'os du bras, se joignant avec l'abaisseur propre : l'origine de ce muscle étant donc d'une grande étendue, il faut qu'à son insertion il soit extrêmement épais et massif, comme vous le voyez à la marque &c. Pour son origine elle est à peu près marquée 1, 2, 3. Vous le verrez dans toute son étendue dans la cinquième figure.

TROISIÈME TABLE.

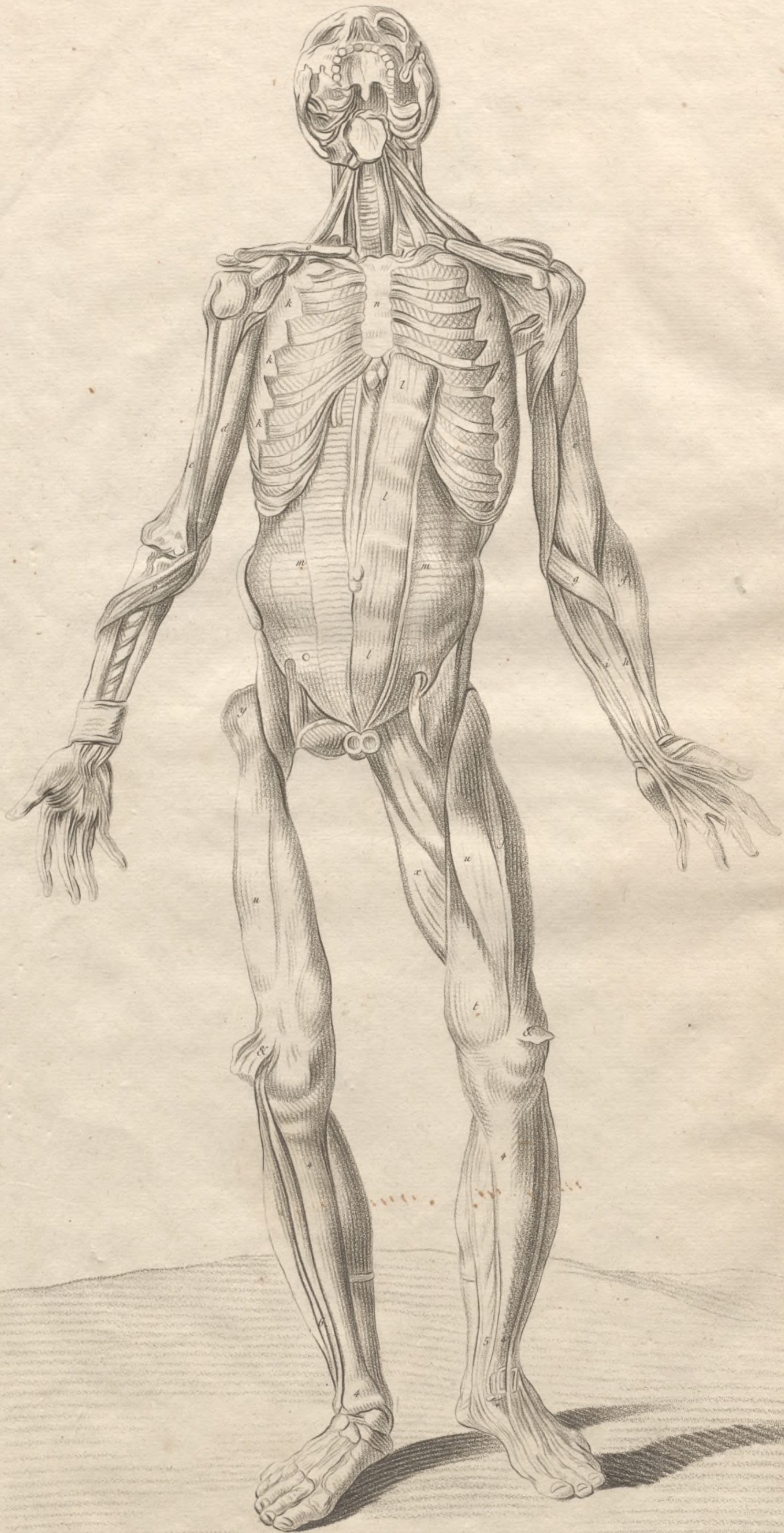
Cette figure est dépouillée de sa peau d'un côté du corps, et de l'autre de la plupart des premiers muscles. Il suffit d'en voir la moitié, parceque les muscles sont pareils et en même nombre d'un côté que de l'autre.

	NOMS.		ORIGINE ET INSERTION.		OFFICE.		
A	Sternoyide.	I	Prend son origine à l'os pubis et va s'insérer à côté du cartilage xiphoïde. Il y en a qui tiennent au contraire qu'il prend son origine à côté du cartilage xiphoïde, et qu'il va s'insérer à l'os pubis; mais la première opinion me semble plus vraisemblable, à cause qu'il tire le corps en devant et qu'il le soutient lorsqu'il est penché en arrière ou qu'il est sur le dos. (On peut en dire autant des deux obliques externes, savoir, que leurs origines sont en bas et leurs insertions en haut, parcequ'ils contribuent à la même action). Toutes les éminences et cavités que nous voyons sur le ventre, depuis le sternum jusqu'au pénis, ne sont donc pas plusieurs muscles différens, comme beaucoup s'imaginent, mais un seul divisé en plusieurs intersections, qui sont autant de bandes pour le fortifier, à cause de sa longueur.	I	Les muscles, dont je ne dis rien ici, ont été déjà expliqués dans la première figure ou s'expliqueront dans les suivantes: j'en userai ainsi dans la suite de cet ouvrage. Ce muscle s'étend tout le long du ventre de la largeur que vous voyez: il est divisé en quatre parties et souvent en cinq (voyez la figure suivante) par de fortes intersections nerveuses qui sont autant de bandes qui croisent la ligne blanche pour fortifier le muscle, à cause de sa longueur, de sorte que si la figure que l'on représente est svelte il ne faut pas craindre d'y spécifier, au-dessous du nombril, une de ces intersections, puisqu'on peut même en user de la sorte dans les figures d'une mesure ordinaire et bien proportionnée; mais dans les figures que l'on veut, pour certaines raisons, faire plus courtes, il est bon de ne l'y pas marquer. Ces intersections ne sont pas tout-à-fait également distantes, mais il y en a toujours trois au-dessus du nombril, et des trois parties qu'elles y font, celle du milieu est toujours la plus grande; pour l'intersection qui est près du nombril, le naturel n'est pas toujours le même; il y en a qui l'ont droit au milieu du nombril, quelques-uns un peu au-dessus, et d'autres encore plus élevé: les deux premières façons se voyent plus ordinairement dans les antiques. Ce muscle donc ainsi fortifié par ses intersections nerveuses, sert à relever le corps lorsqu'il est couché sur le dos, et à soutenir son poids quand il penche en arrière: les muscles obliques lui prêtent secours en cette action; mais souvenez-vous que l'endroit des deux obliques qui couvre le muscle est fort mince, et que les intersections nerveuses en sont tellement bandées, que la peau le laisse peu dérober à la vue. Ce muscle est double comme tous ceux du corps, et n'est séparé de son semblable que par une bande nerveuse qui s'étend depuis le sternum jusqu'à l'os pubis, et que l'on nomme ligne blanche. Le triceps est cette masse de chair que vous voyez entre le couturier et l'os pubis: il sert à tourner la cuisse en dedans.		
B	Mastoïde.						
C	Portion du Trapèze.						
D	Delhoïde.						
E	Pectoral.						
F	Sternum, ou os de la poitrine.						
G	Grand Dentelé.						
H	Oblique externe.						
I	Portion du Droit.						
K	Biceps.						
L	Brachial.						
M	Portion de l'Extenseur du coude.						
N	Rond Pronateur du rayon.						
O	Fléchisseur supérieur du Carpe.						
P	Long Supinateur du rayon.						
Q	Fléchisseur inférieur du Carpe.	V	Vient de l'os pubis et de l'os ischium, et va s'insérer au dedans de l'os de la cuisse.				
R	Palmaire.	X	Vient de l'épine de l'os des îles et va s'insérer obliquement à la partie intérieure de l'os de la jambe.				
S	Extenseur supérieur du Carpe.						
T	Extenseur du pouce.	Y	Vient de l'os des îles; il est charnu dans son principe, et finit par une membrane qui enveloppe tous les muscles qui couvrent la cuisse, et va finir à ceux de la jambe.				
V	Triceps.						
X	Couturier.						
Y	Membraneux.						
Z	Vaste externe.	Z	Vient du grand trochanter et embrasse le genou de son tendon.				
a	Droit.						
b	Vaste interne.	a	Vient de l'os des îles et, couvrant le crural, il s'étend le long de la cuisse entre les deux vastes, avec lesquels il finit en enveloppant la rotule d'un fort tendon.				
c	Portion du Biceps de la cuisse.						
d	L'os de la jambe sans chair.						
e	Jambier intérieur.	b	Prend son origine au petit trochanter, et va envelopper le genou avec le droit et le vaste externes. Lorsqu'une figure debout repose sur sa jambe, l'on voit ordinairement au-dessus du genou certaines éminences qui ne sont autre chose que les rides et les replis des tendons de ces trois muscles joints avec la peau, lesquels étant fort attachés dessus la rotule, remontent avec elles et font ces plis qui disparaissent aussitôt que le genou vient à fléchir et que la rotule descend, ce que l'on peut remarquer dans la figure d'Antinoüs, dans laquelle ces différences sont parfaitement sensibles.				
f	Gémeau interne.						
g	Eperonnier.						
h	Extenseur des Orteils.						
i	La Cheville ou Malléole interne.						
l	Portion du Soliaire.						
m	Portion du Fléchisseur des Orteils.						
n	Oblique interne.						
g	Petit Dentelé.						
r	La tête de l'os du bras.						
s	Cette masse de chair est composée de plusieurs muscles qui ne servent qu'à fléchir les doigts; j'en dirai pas les noms, de peur de charger la mémoire: il suffit de vous dire que le palmaire en est ôté.	c	Vient de la tête extérieure de l'os de la jambe appelé Tibia, et va finir par un gros tendon au gros os du métatarse.				
t	Extenseur des Orteils.	h	Vient du plus haut de la jambe et, se coulant dessus le jambier antérieur, continue son chemin entre ledit jambier et l'éperonnier, pour aller trouver les orteils.				
		n	Vient de l'os des îles et des vertèbres des lombes, et s'insère aux fausses côtes intérieurement, et, par une large membrane, va finir par dessus le droit, à la ligne blanche. La première insertion de ce muscle, qui est aux fausses côtes, donne le commencement de la cavité que nous voyons tout le long du muscle droit, depuis 2 jusqu'à 3; cette longue cavité est comme un vallée entre deux montagnes, dont l'une est causée par la masse des boyaux, et l'autre par cinq ou six muscles qui s'unissent et passent l'un sur l'autre pour s'attacher à l'os des îles.	Z, a, b.	Le vaste externe, le droit et le vaste interne servent à étendre la jambe avec un autre muscle appelé Crural, que vous verrez dans la quatrième figure, marqué par u. Remarquez que le vaste interne est fort charnu auprès du genou.		
		g	Prend son origine, comme vous le voyez, dès la 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e côtes, et va trouver l'omoplate pour la tirer en devant. Ce muscle cache une partie du grand dentelé sur lequel il est.	e	Ce muscle fléchit le pied et le tire en haut.		
		t	Voyez la lettre h, dans la jambe droite, qui est le même muscle que celui-ci.	h	Le nom de ce muscle dit assez son office; il agit ordinairement avec le jambier antérieur, vous n'en voyez ici que les tendons; il est à découvert dans la jambe droite et marqué par z.		
				n	Quoique ce muscle et les fibres soient tout-à-fait contraires à l'oblique externe, ils ne laissent pas tous deux de contribuer à l'action du droit, qui est, comme il est dit plus haut, de soutenir le corps lorsqu'il est couché, et de le relever ensuite pour se mettre debout: ces deux obliques avec le transversal qui est dessous, marqué m dans la 4 ^e figure, ne font qu'une masse très large.		
				g	Tire l'omoplate de son côté et, dans cette action, fait enfler le pectoral sous lequel il est.		
				t	Voyez la lettre h, dans la jambe droite.		





Quatrieme Figure correspondante a la 4^{me} Table



Le Clerc del.

Petit Sculp.

A Paris chez Jean rue Jean de Beauvais N° 32

QUATRIÈME TABLE.

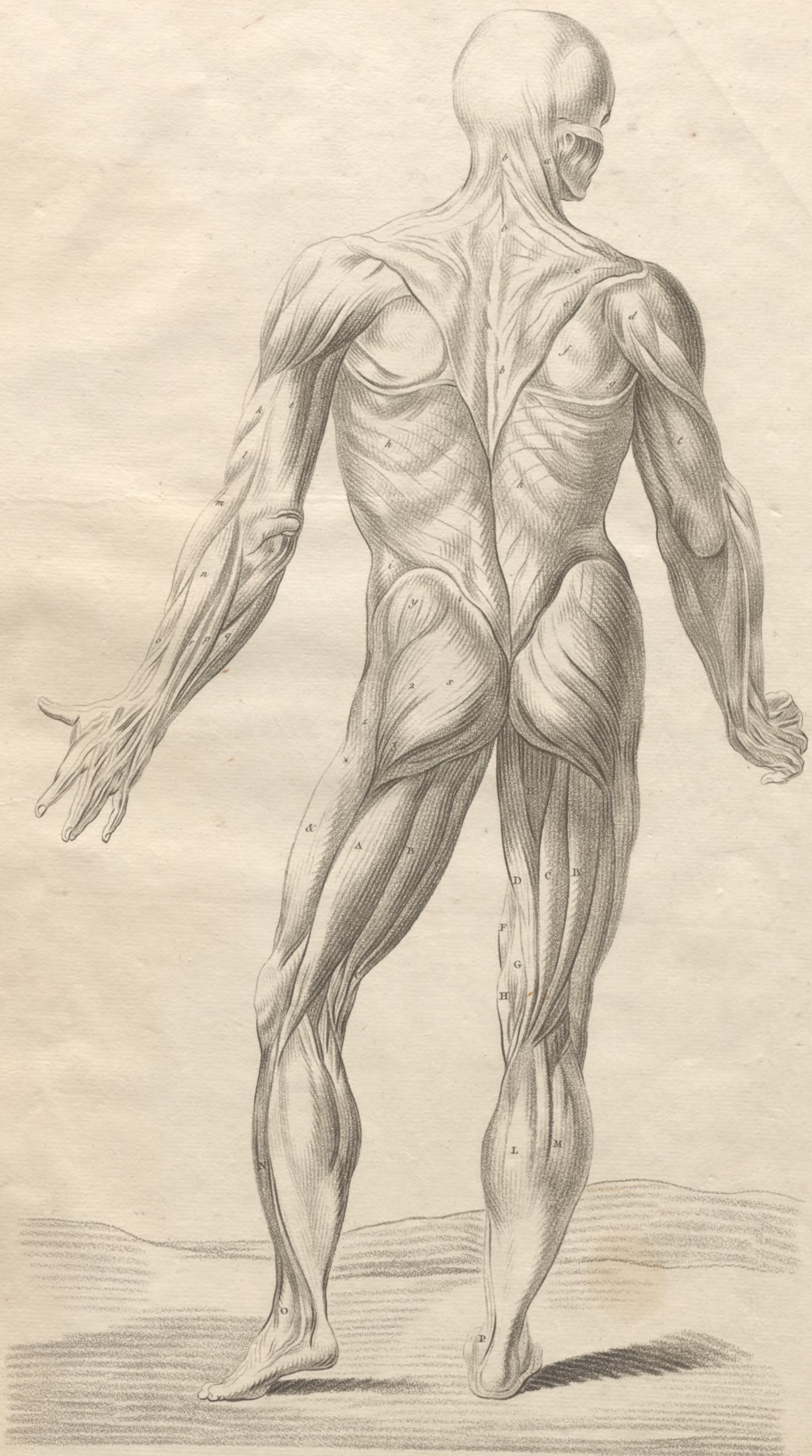
Vous voyez par cette figure les muscles de dessous et la place qu'occupaient ceux de dessus : prenez - y ce que vous jugerez nécessaire pour l'art et pour satisfaire votre curiosité. Je crois qu'il n'est pas mauvais de les savoir, pour deux raisons, parcequ'ils contribuent aux masses, et parcequ'ils servent à soulever ceux de dessus quand ils agissent.

NOMS.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
<i>b</i> Le dedans de l'épaule.	<p><i>e</i> Prend son origine du milieu ou environ de l'os du bras, y étant fortement attaché, et va s'insérer, par un large tendon, par dessous le biceps, à la partie supérieure de l'os du coude. Il y en a qui admettent un brachial postérieur sous les extenseurs, et nomment celui-ci antérieur, je le croirais assez; mais Gallien veut que ce ne soit qu'une masse de chair attachée aux extenseurs.</p> <p><i>l</i> Voyez la figure précédente sur ce muscle.</p> <p><i>m</i> Vient des vertèbres des lombes et de la partie postérieure de l'os des iles, et va finir à la ligne blanche.</p> <p><i>u</i> Le crural est attaché à l'os de la cuisse, comme le brachial à l'os du bras: il prend son origine entre les deux trochanters, et va envelopper la rotule, ne faisant qu'un tendon avec le droit et les deux vastes.</p>	<i>e</i> Fléchit l'avant-bras avec le biceps.
<i>c</i> L'os du bras.		<i>l</i> Ce muscle est expliqué bien au long dans la précédente figure.
<i>d</i> L'un des Extenseurs du coude.		<i>m</i> L'office du transversal vous doit importer fort peu, puisqu'il ne sert qu'à fortifier la membrane commune des boyaux appelée Péritoine; il est fort large, et ses fibres vont, comme vous voyez, tous en traversant, d'où il a pris son nom de transversal. Cela soit dit en passant.
<i>e</i> Brachial.		<i>n</i> Ce muscle étend la jambe avec le droit et les deux vastes.
<i>f</i> Long Supinateur du rayon.		
<i>g</i> Rond Pronateur du rayon.		
<i>h</i> Fléchisseurs des doigts.		
<i>i</i> Grand Dentelé.		
<i>k</i> Droit.		
<i>l</i> Transversal.		
<i>m</i> Sternum.		
<i>n</i> Clavicule.		
<i>o</i> Un autre Pronateur du rayon.		
<i>p</i> L'os du coude.		
<i>q</i> L'os du rayon.		
<i>r</i> Vaste externe.		
<i>s</i> Vaste interne.		
<i>t</i> Crural.		
<i>u</i> Triceps.		
<i>x</i> Grand Trochanter.		
<i>y</i> Portion du tendon du vaste externe.		
<i>z</i>		
<i>1, 2, 3</i> Extenseurs des orteils.		
<i>4</i> L'os de la jambe.		
<i>5, 6</i> Fléchisseurs des orteils.		

CINQUIÈME TABLE.

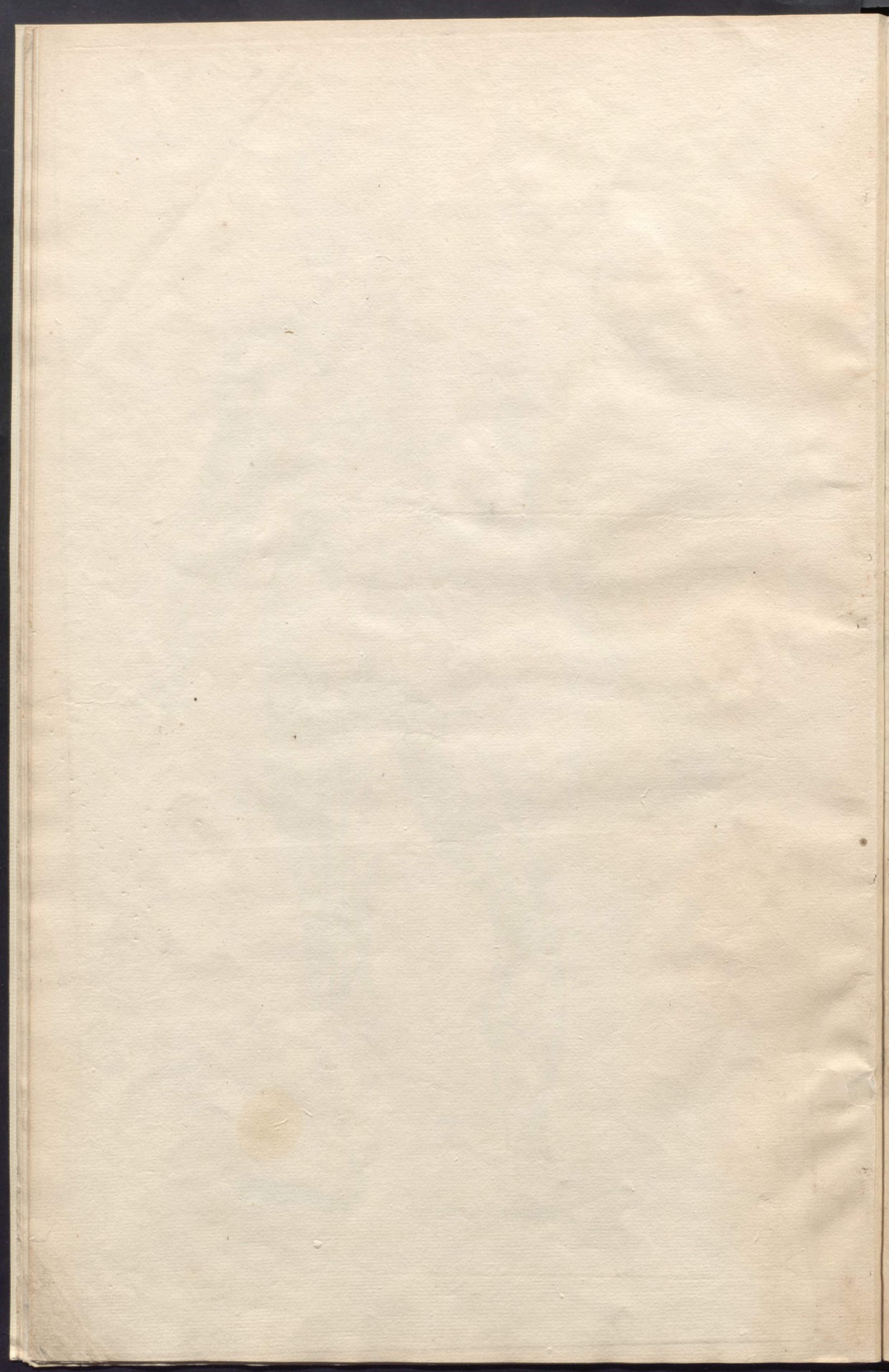
NOMS.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
<i>a</i> Portion du Mastoïde.	<i>bc</i> Le trapèze prend son origine du derrière de la tête, de toutes les vertèbres du col, et des neuf épines supérieures des vertèbres du dos : il va s'insérer tout le long de l'épine de l'omoplate jusqu'à un peu au-dessous de la clavicule.	<i>bc</i> Ce muscle sert à fortifier les actions de quelques autres qui sont dessous lui, et que vous verrez à découvert dans la figure suivante; il relève l'omoplate avec le releveur propre; il la tire droit en arrière avec le romboïde et la baisse tout seul; il contribue beaucoup, en passant par dessus la base de l'omoplate, à lui donner une certaine rondeur que nous y voyons: l'Antinoüs fait voir avec grâce cette particularité.
<i>b c</i> Trapèze, dont l'origine est marquée <i>b</i> , et l'insertion <i>c</i> .		
<i>d</i> Deltôïde.	<i>e</i> Naît de la partie externe de la base de l'omoplate, qui se remarque dans l'angle supérieur jusqu'à l'épine, par son corps remplissant toute la cavité épineuse, et, passant par dessus l'acromium, va s'insérer à la partie supérieure et antérieure de l'os du bras, pour les tirer en haut.	<i>e</i> Tire le bras en haut avec le deltoïde, et, remplissant la cavité supérieure de l'omoplate, entre l'épine et la côte supérieure, ne fait souvent qu'une masse avec ladite épine et une partie du trapèze.
<i>e</i> Sur-Epineux.		
<i>f</i> Sous-Epineux.	<i>f</i> Prend son origine de la partie externe de la base de l'omoplate, qui se marque depuis l'épine jusqu'à l'angle inférieur, et, remplissant la cavité sous-épineuse, va s'insérer à la partie supérieure et extérieure de l'os du bras. Les nouveaux anatomistes en ont trouvé un qu'ils appellent petit rond, lequel étant fort attaché au sous-épineux, ne fait qu'une masse et qu'un même tendon. Vesale ne l'a point reconnu.	<i>f</i> Tire l'os du bras en bas avec l'abaisseur propre et le très-large.
<i>g</i> Abaisseur propre.		
<i>h</i> Très-Large.	<i>g</i> Prend son origine de la côte inférieure de l'omoplate, et va s'insérer à l'os du bras, avec le très-large avec lequel il ne fait qu'un même tendon.	<i>g</i> Son nom dit assez son office, qui est de ne servir à autre chose qu'à baisser le bras.
<i>i</i> Portion de l'Oblique externe.	<i>h</i> Vient de l'os sacrum, de la tête supérieure de l'os des îles, de toutes les vertèbres des lombes et des six ou sept vertèbres inférieures du dos, passe d'un côté par dessus l'angle inférieur de l'omoplate où il s'attache en passant, et va trouver l'os du bras, se joignant avec l'abaisseur propre.	<i>h</i> Tire le bras en bas avec l'abaisseur propre et le très-large.
<i>k</i> Portion du Brachial.		
<i>l</i> Portion et origine du long Supinateur du rayon.	<i>m n o p</i> Voyez la première table, sur ces muscles	
<i>m</i> Extenseur supérieur du Carpe.	<i>s t</i> Le long vient de l'omoplate, et le court de la partie supérieure de l'os du bras; tous deux ne font qu'un même tendon fort et large, et vont s'insérer au coude.	
<i>n</i> Extenseur des doigts.	<i>x</i> Vient de l'os sacrum et de la partie latérale et postérieure de l'os des îles, et va, par ses filets obliques, s'insérer quatre doigts au dessus du grand trochanter; il couvre le petit fessier et une partie du moyen.	
<i>o</i> Extenseur du pouce.	<i>A</i> Vient de l'os ichium et va s'insérer à la partie externe de la jambe : il est charnu et a deux têtes comme celui du bras.	
<i>p</i> Extenseur inférieur du Carpe.	<i>B</i> Vient du même lieu que le biceps, puis étant fort nerveux long et rond, et ayant son corps charnu, va s'insérer au-devant de la jambe, trois doigts au-dessous de l'article.	
<i>q</i> Fléchisseur inférieur du Carpe.	<i>C C</i> Accompagne le précédent à son origine et à son insertion.	
<i>r</i> Portion du Fléchisseur des doigts.	<i>D</i> Vient de la partie inférieure de l'os pubis, étant large et délié à son origine, et va s'insérer avec les deux précédens.	
<i>s t</i> Les Extenseurs du coude, dont l'un est appelé long ou interne, marqué <i>s</i> , et l'autre court ou externe, marqué <i>t</i> .	<i>L M</i> Viennent des deux têtes inférieures de l'os de la cuisse et vont, avec le plantaire et le solaire, composer un même tendon appelé tendon d'Achille.	
<i>u</i> L'os du coude, sans chair.	<i>N</i> Vient du haut et du milieu de l'os appelé Péroné, (car il est double d'origine et d'insertion) et s'en va sous le pied.	
<i>x</i> Grand Fessier.		
<i>y</i> Portion du second Fessier.		
<i>z</i> Portion du Membraneux, dont la partie charnue finit à une*.		
<i>z</i> Vaste externe.		
<i>A</i> Biceps.		
<i>B</i> Demi-Nerveux.		
<i>C C</i> Demi-Membraneux.		
<i>D</i> Grêle.		
<i>E</i> Portion du Triceps.		
<i>F</i> Portion du Droit.		
<i>G</i> Portion du Couturier.		
<i>H</i> Portion du Crural, qui est au-dessous du Droit.		
<i>I</i> Lieu où passe le plus gros nerf de tout le corps avec la veine Poplitique.		
<i>L M</i> Les Gémeaux dont l'un est interne, marqué <i>L</i> , et l'autre externe, marqué <i>M</i> .		
<i>N</i> Eperonnier.		
<i>O</i> Malléole externe.		
<i>P</i> Malléole interne.		

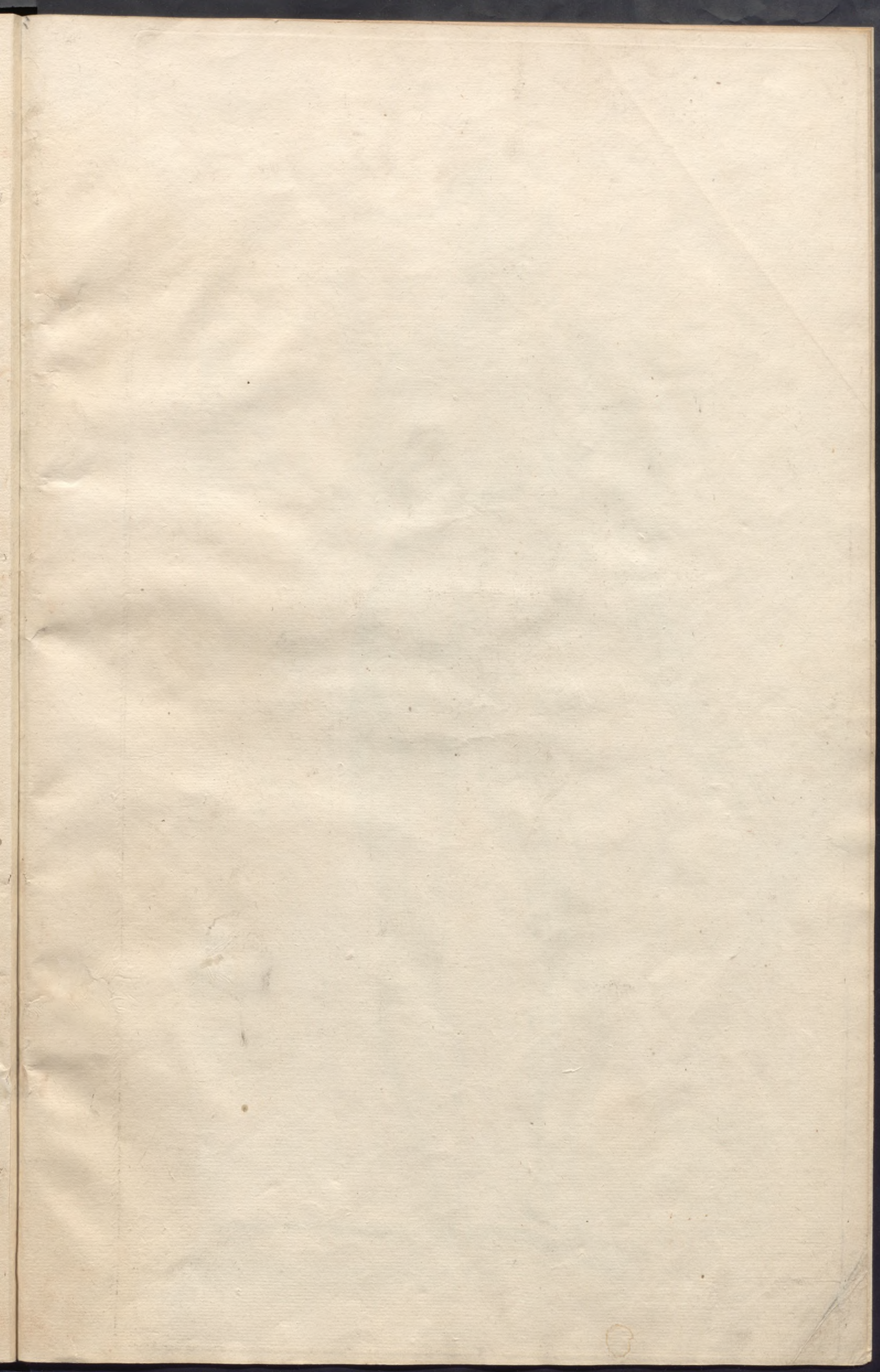
Cinquième Figure correspondante à la 5^{me} Table



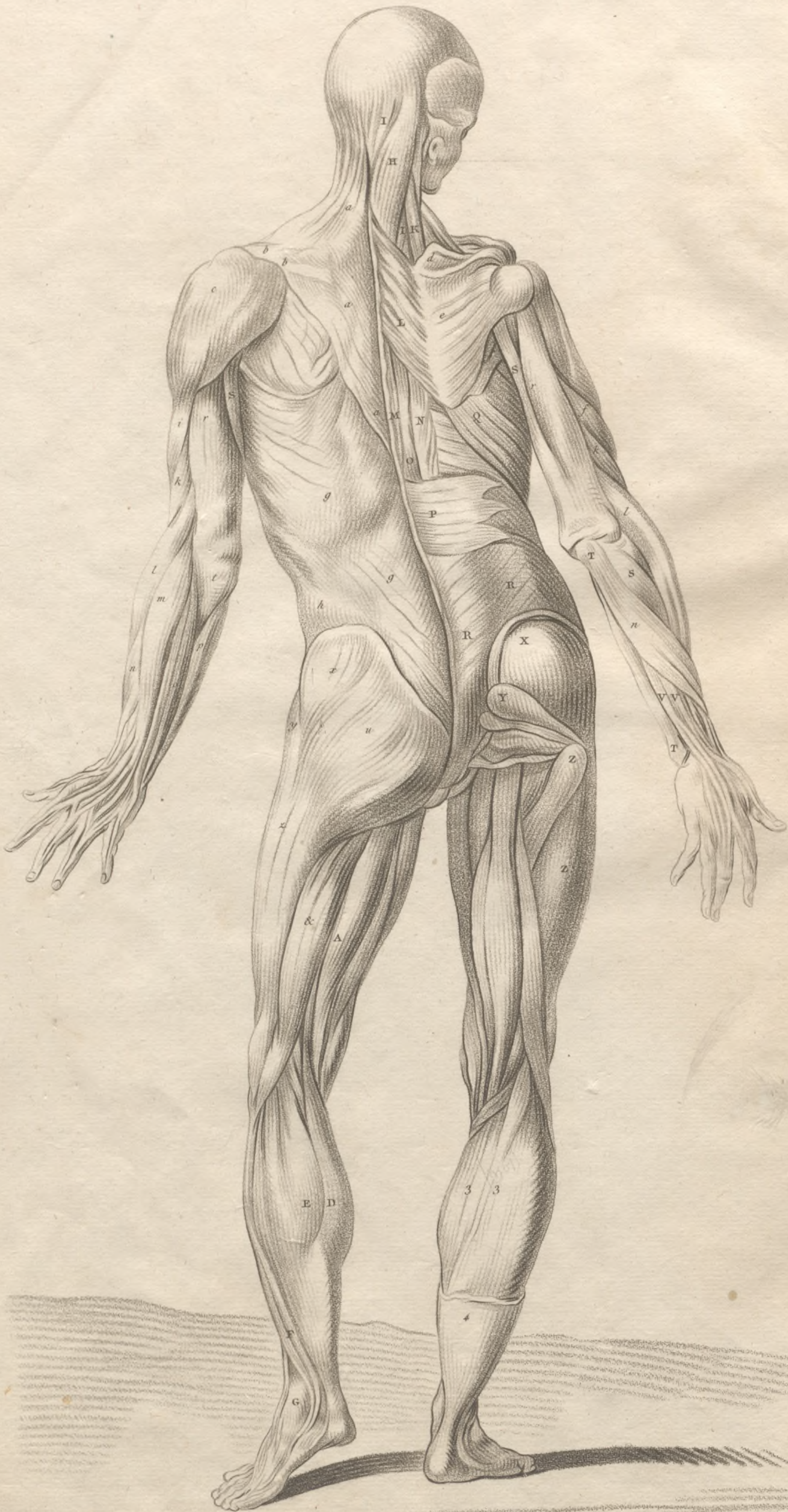
Le Clerc del.

Petit sculp.





Sixieme Figure correspondante a la 6^e Table



Le Clere del.

Petit Sculp.

SIXIÈME TABLE.

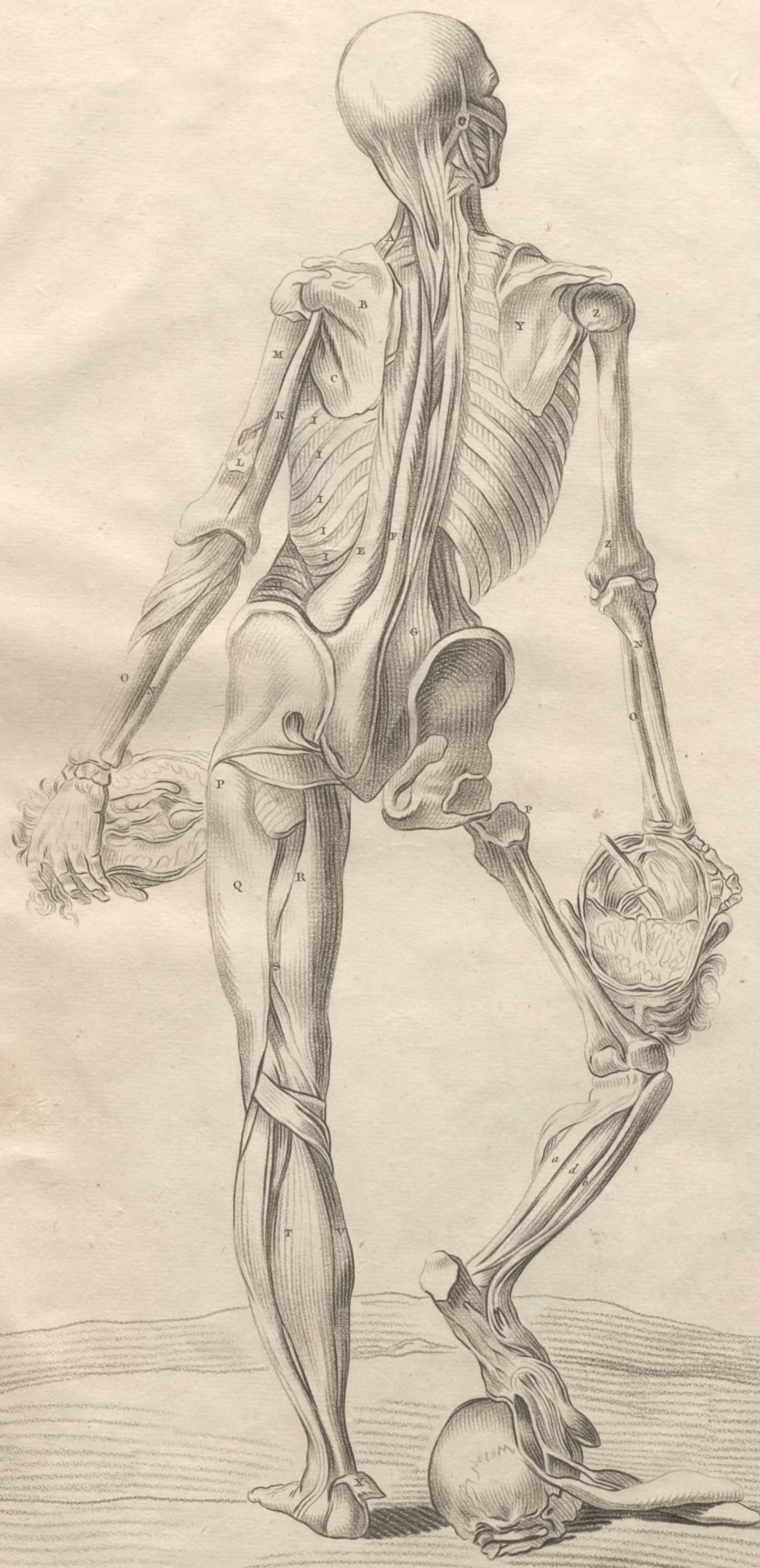
NOMS.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
<i>ab</i> Trapèze dont l'origine est marquée <i>a</i> , et l'insertion <i>b</i> .	HI Ces deux muscles viennent des vertèbres supérieures du dos, et se vont insérer derrière la tête, comme vous voyez.	II Tire la tête en arrière avec un autre qui est au-dessous, appelé <i>complexus</i> , marqué II.
<i>c</i> Dectoïde.	K Vient du haut du col, et s'en va descendre à l'angle de l'omoplate.	K C'est de l'omoplate qu'il est releveur; c'est lui qui contribue à faire cette pente qui est du col à l'épaule.
<i>d</i> Sus-Epineux.	L Son origine est aux vertèbres, et son insertion à la base de l'omoplate: la figure vous le montre assez.	L Tire l'omoplate en arrière avec une partie du trapèze. Quand ce muscle agit, il se confond avec la base de l'omoplate, et de deux éminences, il ne s'en fait presque plus qu'une: cela se voit sur l'Hercule et sur le gladiateur.
<i>e</i> Sous-Epineux.	MNO Voyez la table suivante avec sa figure.	MNO Ces trois muscles sont opposés au muscle droit du ventre; car ils tire le corps en arrière et le soutiennent quand il est penché en devant; ils composent tous trois ce qu'on appelle <i>table</i> : voyez la figure suivante, elle vous les montrera à découvert, et prenez la peine d'y lire ce que j'en dis.
<i>f</i> Abaisseur propre.	P Vient des vertèbres et va où vous voyez; j'en parle, parcequ'il se présente à la vue; mais n'est point du tout nécessaire: ne vous y attachez pas, et prenez garde aux masses.	P Ce muscle sert à la respiration, et comme il n'est pas fort épais, il ne fait que contribuer aux masses.
<i>g</i> Très large.	X Vient, comme vous le voyez, de l'os des iles, et va au grand trochanter avec le petit fessier.	Q J'ai déjà parlé de ce muscle dans la première figure: vous n'en voyez ici qu'une partie, laquelle étant charnue, contribue beaucoup à faire paraître le très large, si épais en cet endroit.
<i>h</i> Portion de l'Oblique externe.	2 Vient de la tête externe de l'os de la jambe.	X Vous voyez ici le second fessier tout entier, et le troisième qui est beaucoup plus petite, couché auprès. Ce troisième n'est pas fort nécessaire, aussi je n'en parle que par rencontre.
<i>i</i> Portion du Brachial.	2 Le solaire d'entre les deux têtes; et les gémeaux, des deux têtes de l'os de la cuisse; et vont tous ensemble faire un même tendon qu'on nomme communément tendon d'Achille: pour les gémeaux, ils sont levés, vous n'en voyez que le tendon.	Y Ce muscle n'est charnu qu'à son principe, et dégénère en un tendon fort long, il étend le pied avec les gémeaux et le solaire.
<i>k</i> Portion et origine du long Supinateur du rayon.		3 Solaire, ainsi nommé, à cause qu'il est seul, par opposition aux gémeaux, qui sont deux, quoiqu'ils ne soient pas si larges ensemble que lui seul. Il étend le pied avec les gémeaux et le plantaire, et tous ensemble ne font qu'un même tendon, aussi ne font-ils tous que le même office.
<i>l</i> Extenseur supérieur du Carpe.		4 Vous voyez le tendon des gémeaux, la partie charnue en est ôtée.
<i>m</i> Extenseur des doigts.		
<i>n</i> Extenseur du pouce.		
<i>o</i> Extenseur inférieur du Carpe.		
<i>p</i> Fléchisseur inférieur du Carpe.		
<i>q</i> Portion d'un autre Extenseur des doigts.		
<i>rs</i> Les Extenseurs du coude, dont l'un est appelé long, marqué <i>r</i> , et l'autre court, marqué <i>s</i> .		
<i>t</i> L'os du coude sans chair.		
<i>u</i> Grand Fessier.		
<i>x</i> Portion du second Fessier.		
<i>y</i> Portion du Membraneux.		
<i>z</i> Vaste externe.		
<i>&</i> Biceps.		
<i>A</i> Demi-Nerveux.		
<i>BB</i> Demi-Membraneux.		
<i>C</i> Portion du Triceps.		
<i>D E</i> Les Gémeaux, l'un desquels est interne, marqué <i>D</i> , et l'autre externe, marqué <i>E</i> .		
<i>F</i> Eperonnier.		
<i>G</i> Malléole externe.		
<p><i>Nota.</i> Les premiers muscles étant levés de l'autre côté, vous en voyez d'autres qui, bien loin d'être inutiles, poussent ceux de dessus et contribuent à faire des masses qu'il est nécessaire de savoir. Le trapèze, le deltoïde, le très large et l'oblique externe étant donc levés, vous voyez le</p>		
H	Splénus.	
I	Complexus.	
K	Releveur propre.	
L	Rhomboïde.	
M	Portion du Sacré.	
N	Portion du Sacrolombaire.	
O	Portion du demi-Epineux.	
P	Dentelé postérieur inférieur.	
Q	Portion du grand Dentelé.	
R	Oblique interne.	
S	Court Supinateur du rayon	
T	L'os du coude dépouillé des muscles.	
V V	Portions d'autres extenseurs des doigts.	
<p>Les muscles marqués du côté droit <i>m, o, p, q</i>, sont levés de ce bras droit.</p>		
X	Second Fessier.	
Y	Troisième Fessier.	
Z	Grand Trochanter.	
2	Plantaire.	
3	Solaire.	
4	Tendons des Gémeaux, coupés.	
<p>Le grand Fessier et le Membraneux sont levés de dessus la cuisse, et les Gémeaux de dessus la jambe.</p>		

SEPTIÈME TABLE.

Cette figure peut satisfaire la curiosité de ceux qui voudront voir le corps dépouillé jusqu'aux os. Je ne parlerai que des muscles les plus nécessaires, pour éviter la confusion.

NOMS.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
A Releveur propre.	E Prend son origine de la partie postérieure et supérieure de l'os des îles et des deux vertèbres supérieures de l'os sacrum, et va tout le long de la racine des côtes.	<p>Vous voyez ici à découvert les muscles qui sont opposés au muscle droit, quoiqu'ils soient tout à fait sous les autres, ils ne laissent pas néanmoins d'être très nécessaires, parcequ'ils vous donnent certaines parties assez essentielles et immuables, que vous comprendrez aussitôt que vous aurez remarqué que l'épineux et le sacré sont peu charnus à leur origine, et que le sacro-lombaire l'est beaucoup, parceque cette circonstance cause une certaine cavité sur l'os sacrum, et tout au contraire une éminence considérable à l'origine du sacro-lombaire.</p> <p>Les éminences que l'on voit ordinairement depuis le sacro-lombaire jusqu'à l'omoplate, ne sont autre chose que plusieurs muscles collés l'un sur l'autre et poussés par les fausses côtes, qui descendent obliquement et presque du même sens que le sacro-lombaire : voyez-en la disposition. Le nombre de ces éminences n'est pas toujours égal dans tous les hommes; aux vieillards, il y en peut avoir quatre; mais aux jeunes gens jamais plus de trois, parceque la pente de l'omoplate vous en ôte une à cause de la graisse, à moins que le bras ou l'omoplate ne soient extraordinairement élevés, auquel cas il en faudroit faire paraître cinq dans les vieillards.</p>
B Omoplate dépouillée de ses muscles, excepté de l'Abaisseur propre.	F Sort de la partie postérieure de l'os sacrum, par un principe aigre, et s'insère tout le long des épines du dos jusqu'au col.	
C Abaisseur propre.	G Le sacré vient du même endroit que l'épineux, et se glisse sous lui jusqu'à la douzième vertèbre du dos.	
D Portion du grand Dentelé.		
E Sacro-lombaire.		
F Epineux.		
G Sacré.		
H Portion du Transversal.		
I Les côtes.		
K Le long Extenseur du coude.		
L Tendon du court Extenseur du coude.		
M L'os du bras.		
N L'os du coude et l'os du rayon avec quelques ligamens; ils sont sans chair de l'autre côté.		
O		
P Grand Trochanter.		
Q Portion du Vaste externe.		
R Triceps.		
S Portion du Crural.		
T Un des Fléchisseurs des Orteils.		
V Fléchisseur du gros Orteil.		
X Tendon des Gémeaux et du Solaire.		
Y L'Omoplate dépouillée de tous ses muscles.		
Z L'os du bras.		
a L'os de la jambe, sans chair.		
b L'os appelé Péroné, aussi sans chair.		
c d Autres Extenseurs du pied.		

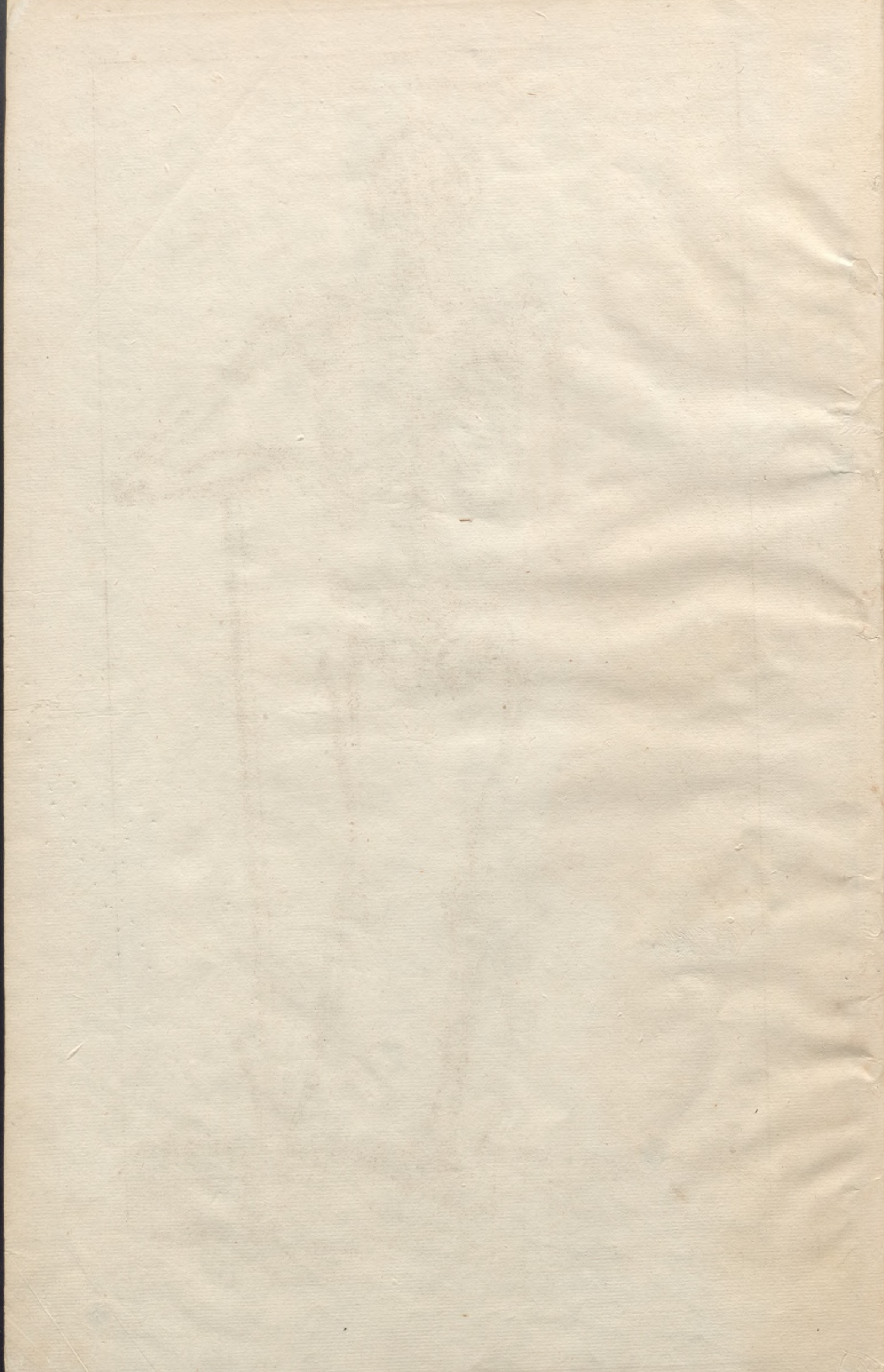
Septieme Figure correspondante a la 7^{me} Table



Le Clerc del.

A Paris chez Jean, rue Jean de Beauvais, N^o 32.

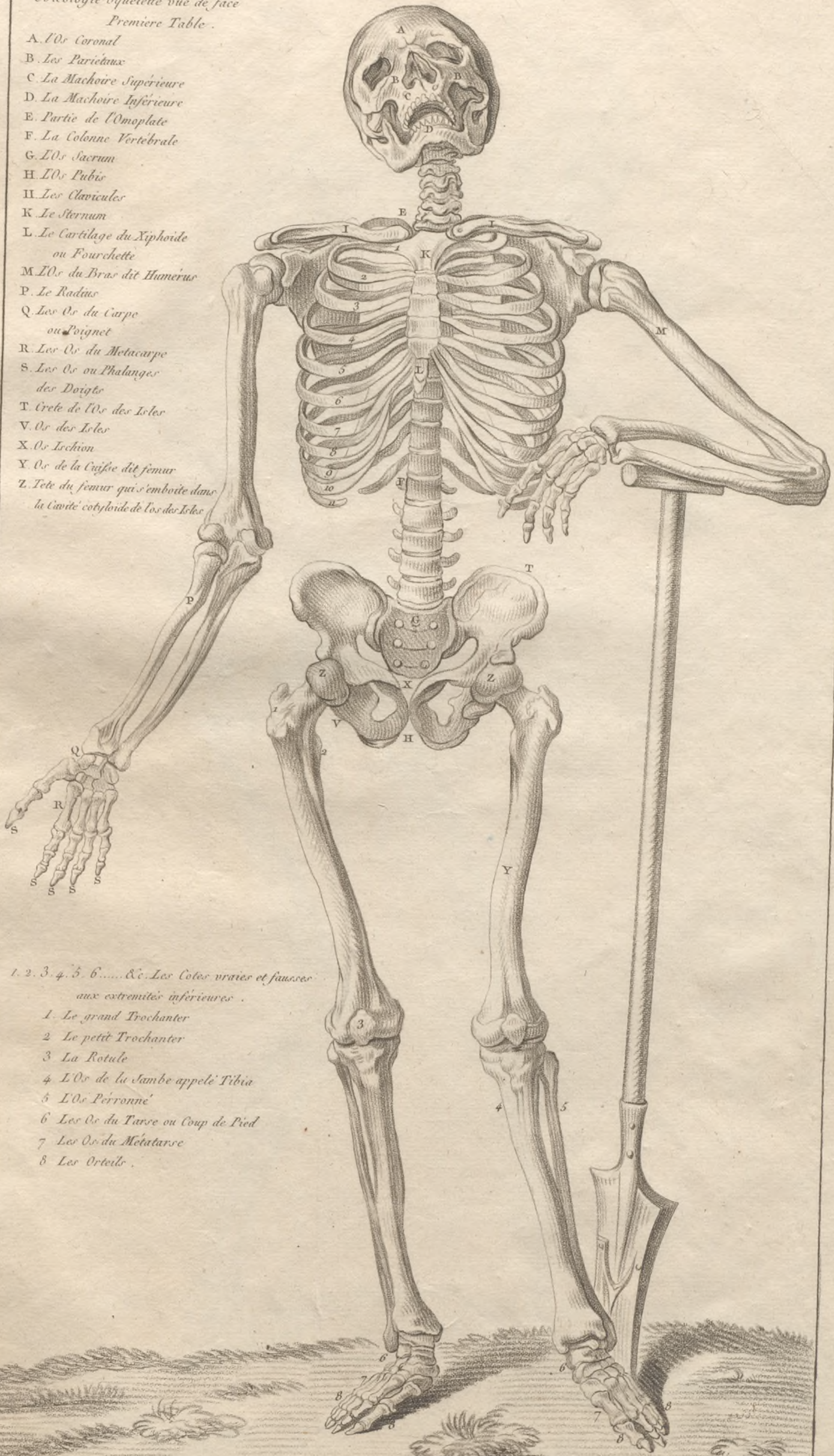
Petit Sculp.



Huitieme Figure Osteologie N° 1.

Osteologie Squelette vue de face
Premiere Table.

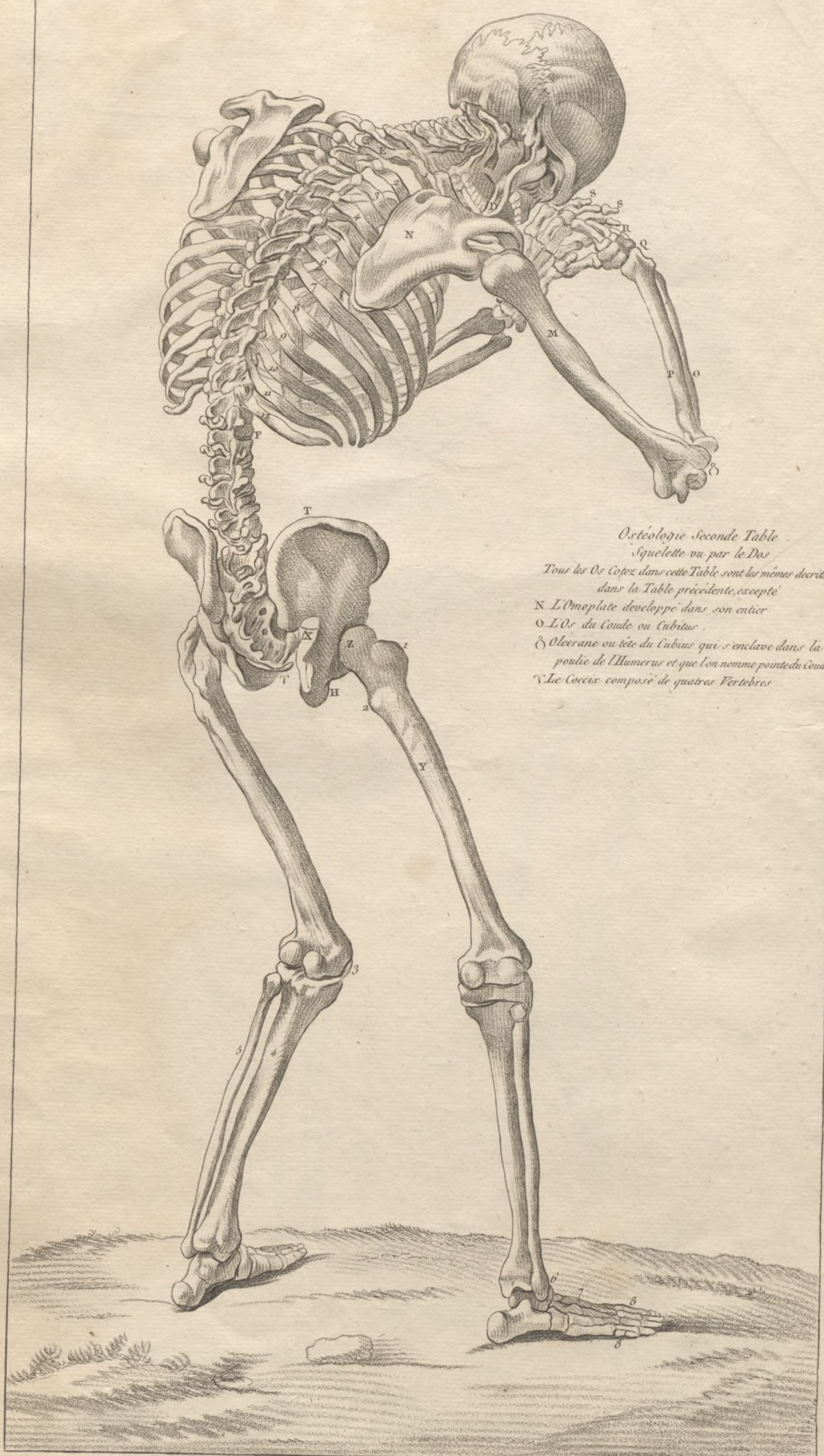
- A. L'Os Coronal
- B. Les Parietaux
- C. La Machoire Superieure
- D. La Machoire Inferieure
- E. Partie de l'Omostrate
- F. La Colonne Vertebrale
- G. L'Os Sacrum
- H. L'Os Pubis
- I. Les Clavicules
- K. Le Sternum
- L. Le Cartilage du Xiphoides
ou Fourchette
- M. L'Os du Bras dit Humerus
- P. Le Radius
- Q. Les Os du Carpe
ou Poignet
- R. Les Os du Metacarpe
- S. Les Os ou Phalanges
des Doigts
- T. Crete de l'Os des Isles
- V. Os des Isles
- X. Os Ischion
- Y. Os de la Cuisse dit femur
- Z. Tete du femur qui s'emboite dans
la Cavite cotyloide de l'os des Isles



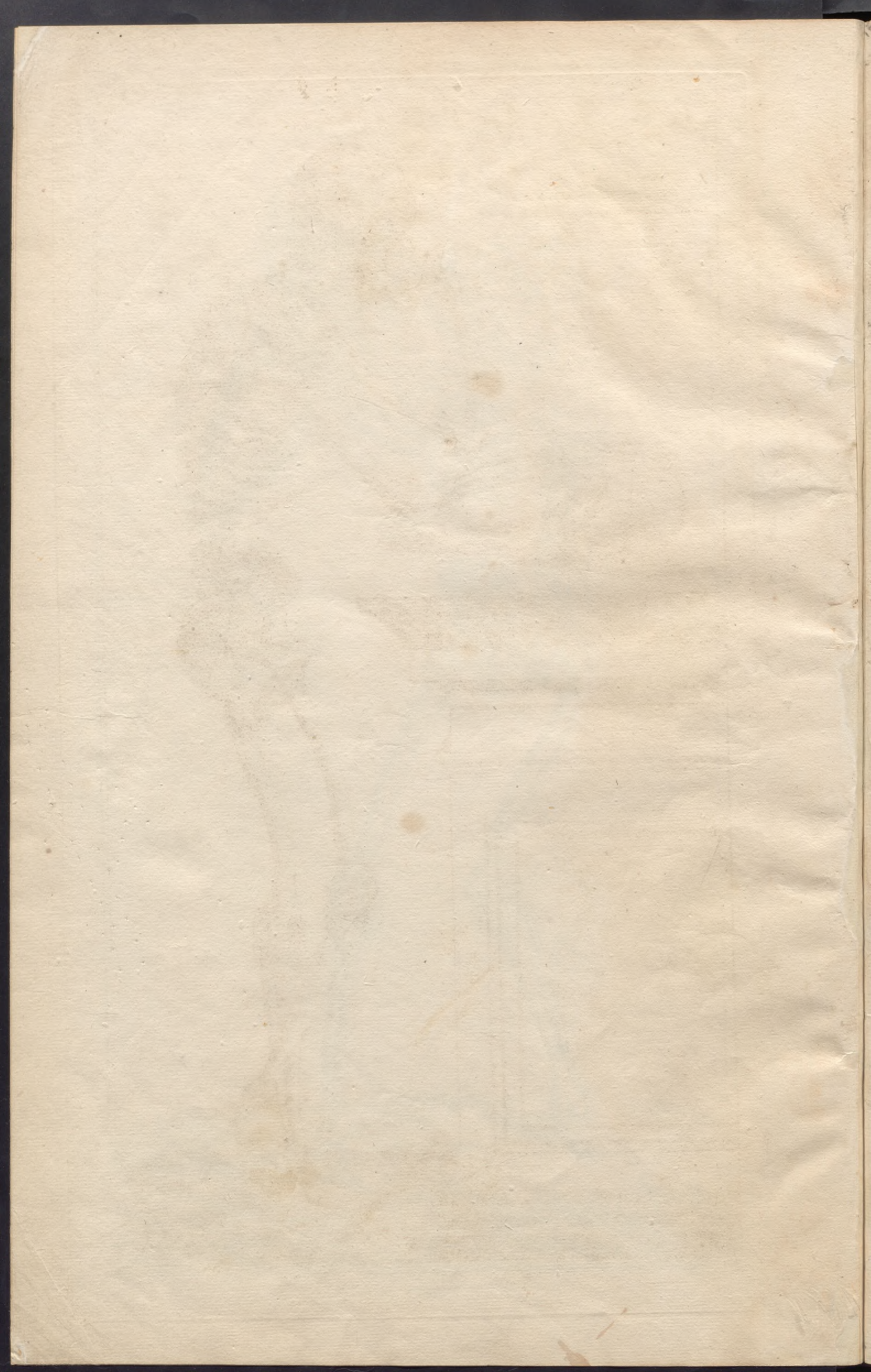
1. 2. 3. 4. 5. 6. &c. Les Cotes vraies et fausses
aux extremités inferieures.

- 1. Le grand Trochanter
- 2. Le petit Trochanter
- 3. La Rotule
- 4. L'Os de la Jambe appelle Tibia
- 5. L'Os Peronne
- 6. Les Os du Tarse ou Coup de Pied
- 7. Les Os du Metatarse
- 8. Les Orteils.

Neuvième Figure Ostéologie N° 2 .



Ostéologie Seconde Table
 Squelette vu par le Dos
 Tous les Os Cotez dans cette Table sont les mêmes décrits
 dans la Table précédente, excepté
 N. L'Omoplate developpé dans son entier
 O. L'Os du Coude ou Cubitus .
 Ø Olecrane ou tête du Cubitus qui s'enclave dans la
 poulie de l'Humérus et que l'on nomme pointe du coude
 V Le Coccyx composé de quatre Vertèbres

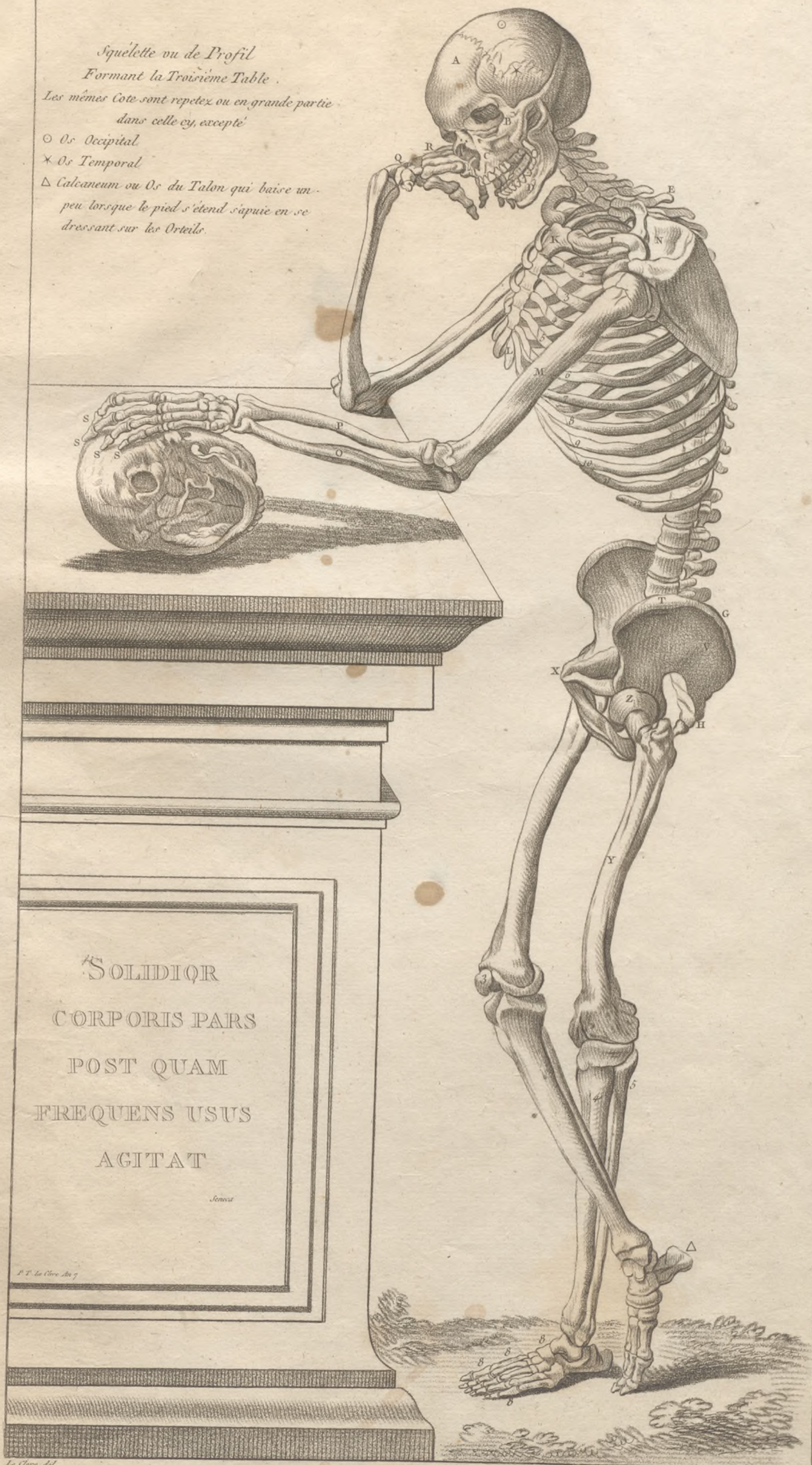


Dixieme Figure Osteologie N° 3.

Squelette vu de Profil
Formant la Troisième Table.

Les mêmes Cote sont repetez ou en grande partie
dans celle cy, excepté

- Os Occipital
- × Os Temporal
- △ Calcaneum ou Os du Talon qui baise un peu lorsque le pied s'étend s'appuie en se dressant sur les Orteils.



SOLIDIOR
CORPORIS PARS
POST QUAM
FREQUENS USUS
AGITAT

Seneca

P. T. Le Clerc del.

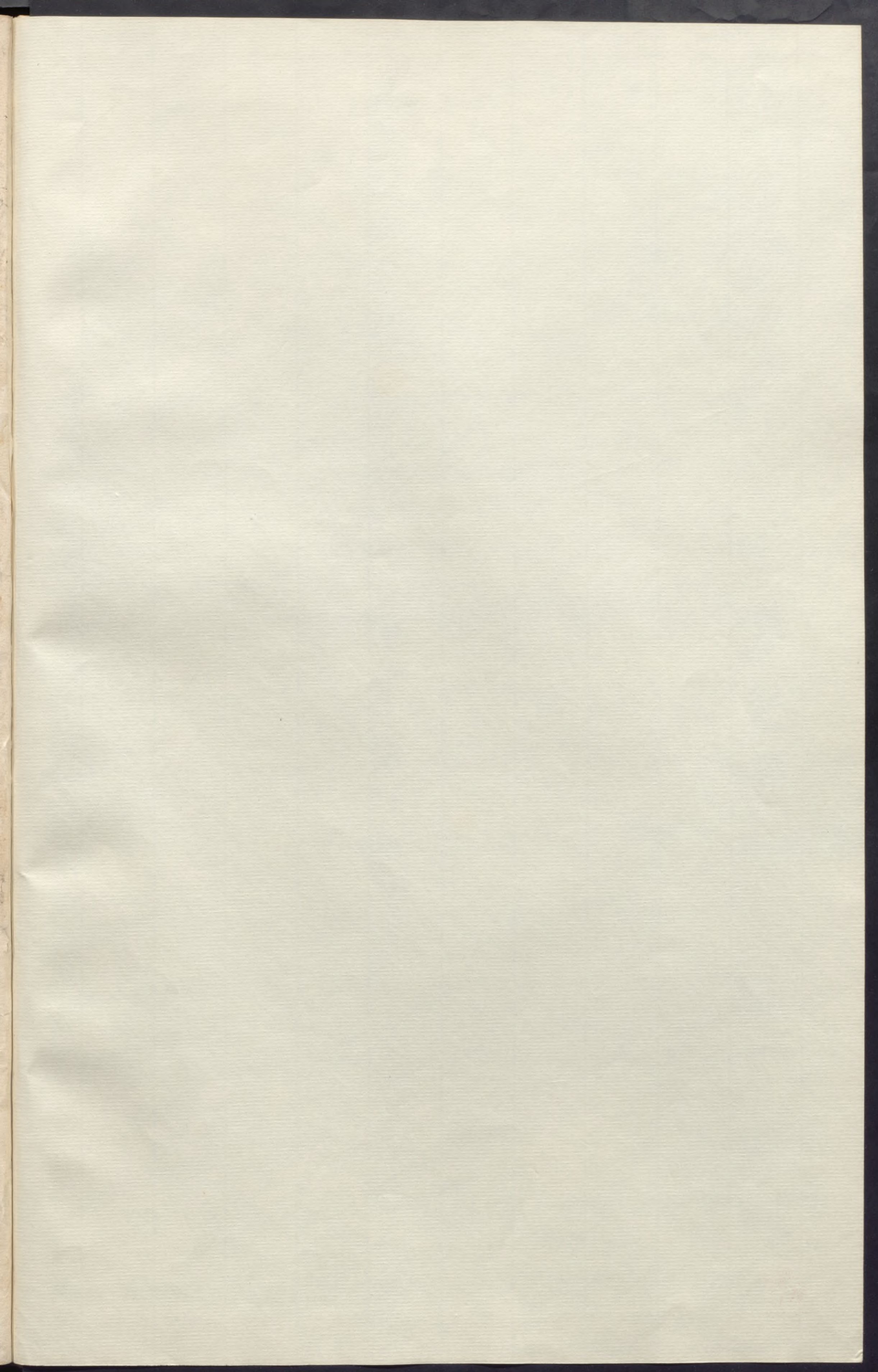
Le Clerc del.

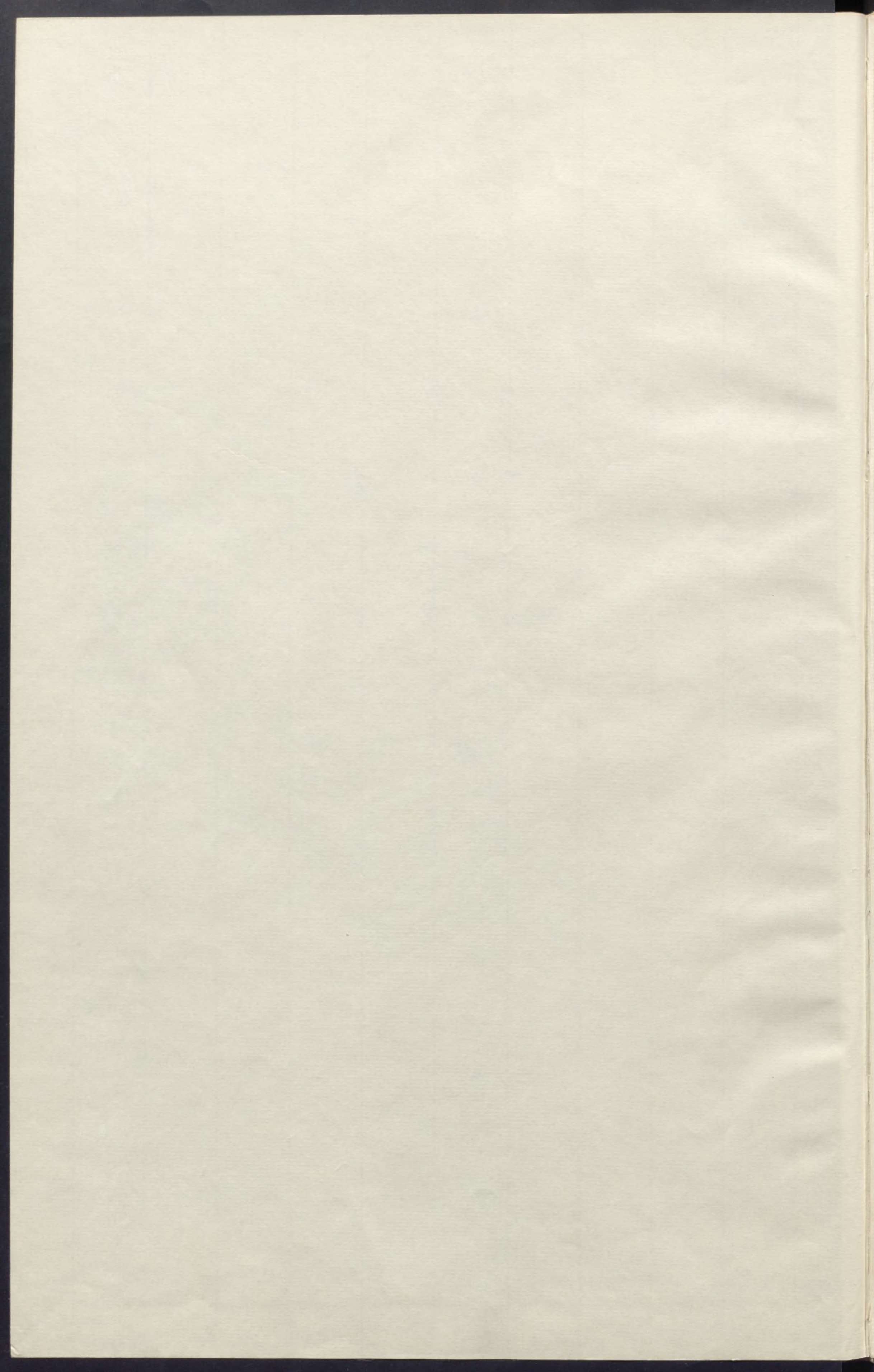
A Paris chez Sonn. rue Jom de Beauvais N° 32.

Pette Sculp.

Hills









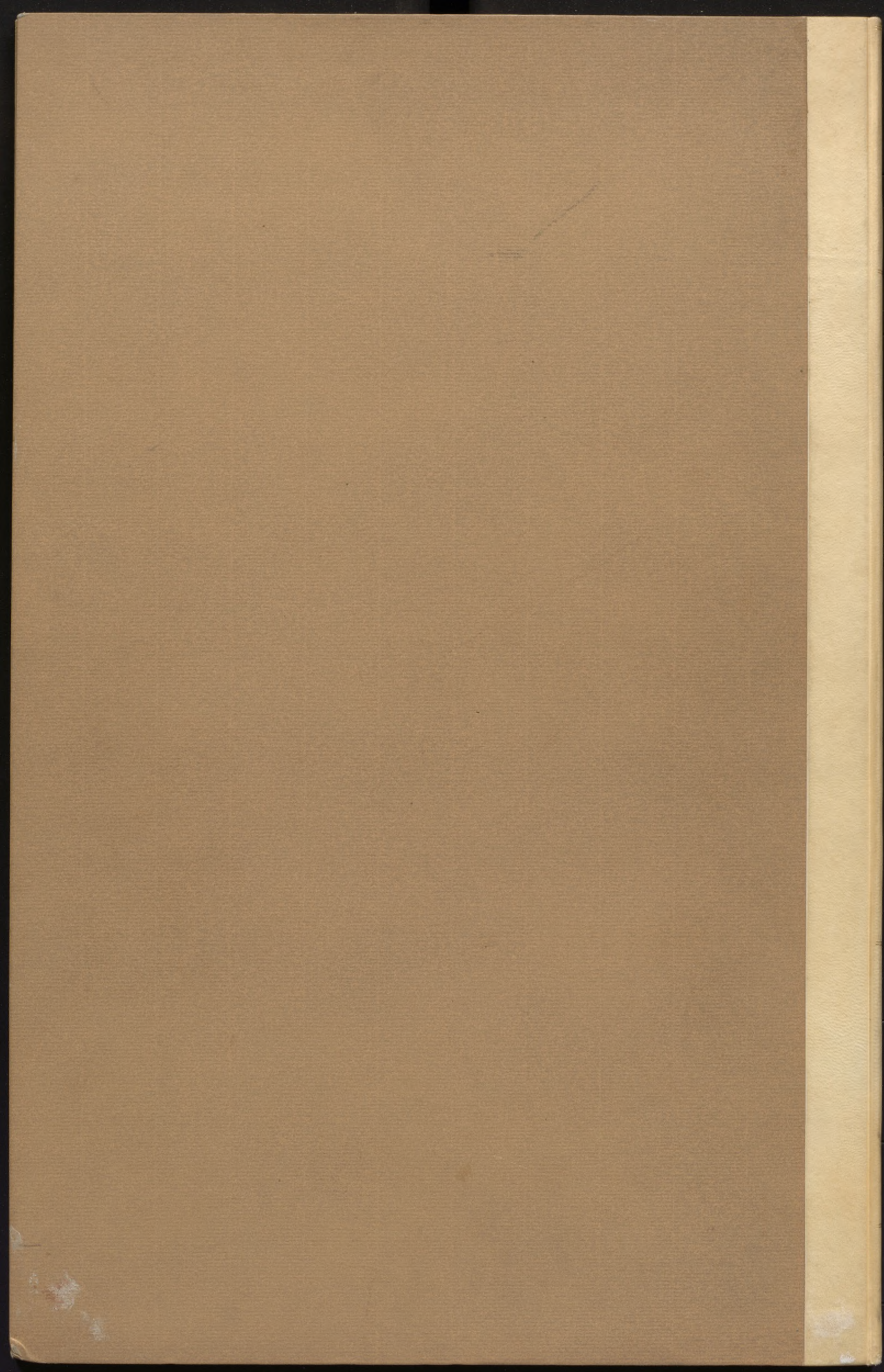


Figura de los Musculos que Manifiesta esta figura Miologica Vista de frente N.º 1

Figure premiere, Correspondante à la premiere Table Miologique.



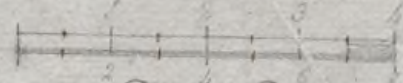
- A. Esternado.
- B. Mastoide.
- C. Parte del frons.
- D. Deltoides.
- E. Gran pectoral.
- F. En un hombre está el Tiroideo que con la vida viene a convertirse en una sola y grandes venas que corren.
- G. Obliquo interno.
- H. Recto del abdomen y linea blanca.
- I. Piramidal del abdomen.
- K. Biceps.
- L. Braquial interno.
- M. peron del estensor del codo.
- N. promotor del hombro, o externo del codo.
- O. Flexor superior del codo.
- P. Supinador largo.
- Q. Flexor inferior del codo.
- R. Palmar o Radial interno.
- S. Extensor superior del codo.
- T. Extensor superior del palmar.
- a. Supraespa.
- b. Sarceno.
- c. parte de el delgado.
- d. Extensor de la fascia lata.
- e. Vasto externo.
- f. Vasto interno.
- g. Meste del femur.
- h. tibias del femur.
- i. Tibial.
- k. Tibial anterior.
- l. Gemio externo.
- m. Peroneo largo.
- n. Extensor de las articulaciones.
- o. Músculo o lobillo interno.
- p. Uno.
- q. Gemelo interno.
- r. Solas.

La Clove del.

Petit sculp.

R. 94331

Modulo



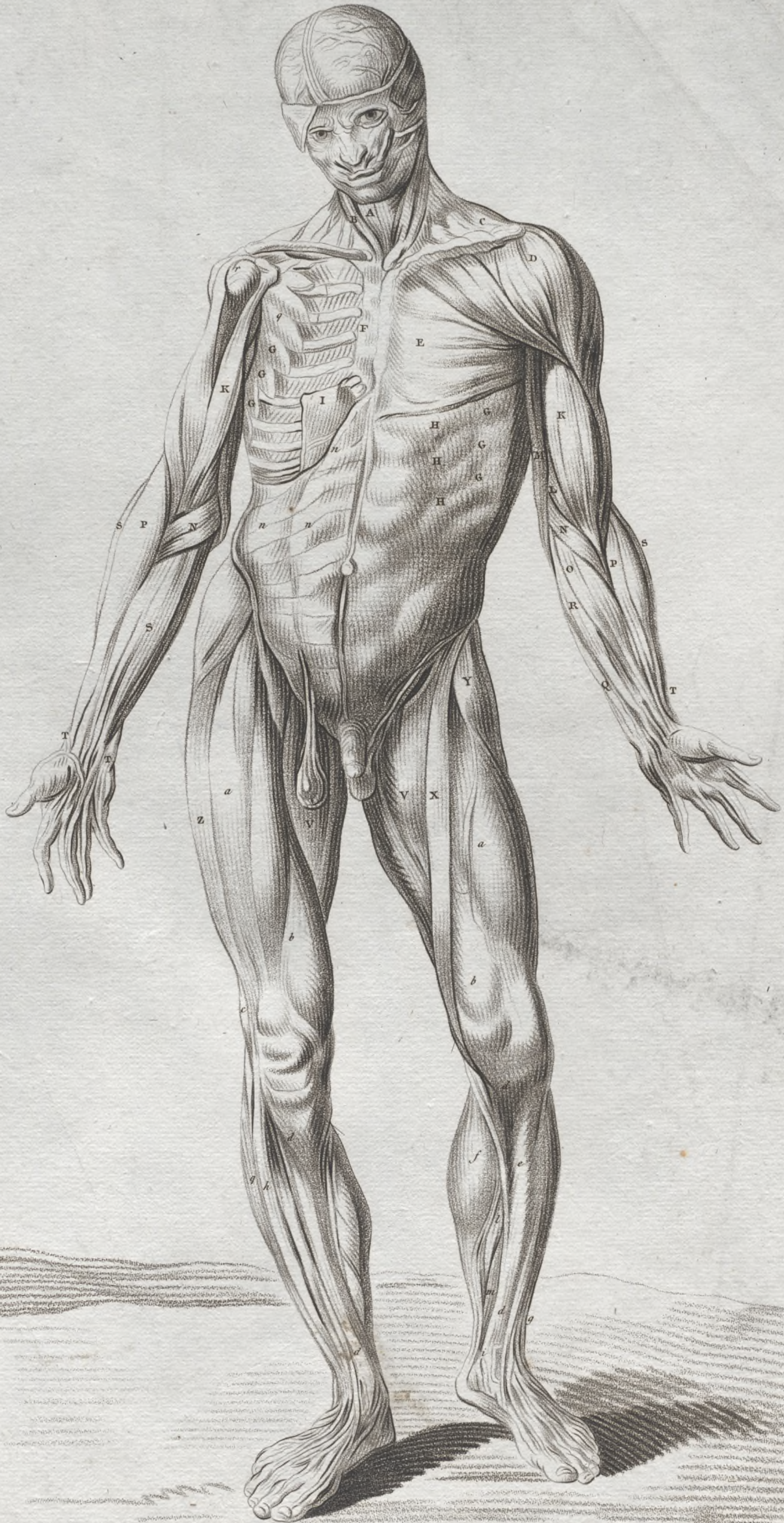
- 1. Supercil
- 2. Occipital
- * Istmo de la mandibula
- A. Porcion del trapuzio
- B. Deltoides
- C. porcion del escapul
- D. Biceps
- E. los laterales del codo
- F. Extensor largo del codo
- G. Largo supinador
- H. Extensor superior del carpo
- I. Extensor de los dedos
- K. Extensor del dedo pequeño
- L. Extensor inferior del carpo
- M. Flexor inferior del carpo
- N. Palmar
- O. Extensor del pulgar
- P. Redondo
- Q. Flexor superficial del carpo
- R. Vaso espinoso, o el pequeño Redondo
- S. El gran Redondo
- T. El gran dorsal
- V. el gran serrato
- X. Obliquo lateral
- Y. el gran pectoral
- Z. el transverso externo del abdomen
- aa. el tubo del abdomen
- bb. Membro interno
- cc. porcion del tubo
- dd. Vaso externo
- ee. Vaso interno
- ff. Vena femoral
- gg. Medio mudo
- hh. Medio Membrano
- ii. Arteria crural
- jj. dos porciones del triceps
- kk. gemelo externo
- ll. gemelo interno
- mm. hueso de la pierna o tibia
- nn. porcion del fémur
- oo. porcion del fémur de la articulación
- pp. peronero



- ss. Músculo de las espaldas
- tt. Ligamento capsular
- uu. Músculo o tendón externo
- vv. gran glúteo, o fémur
- ww. gran trocánter
- xx. porcion del fémur y glúteo

R. 94331

Troisième Figure correspondante à la 3. Table



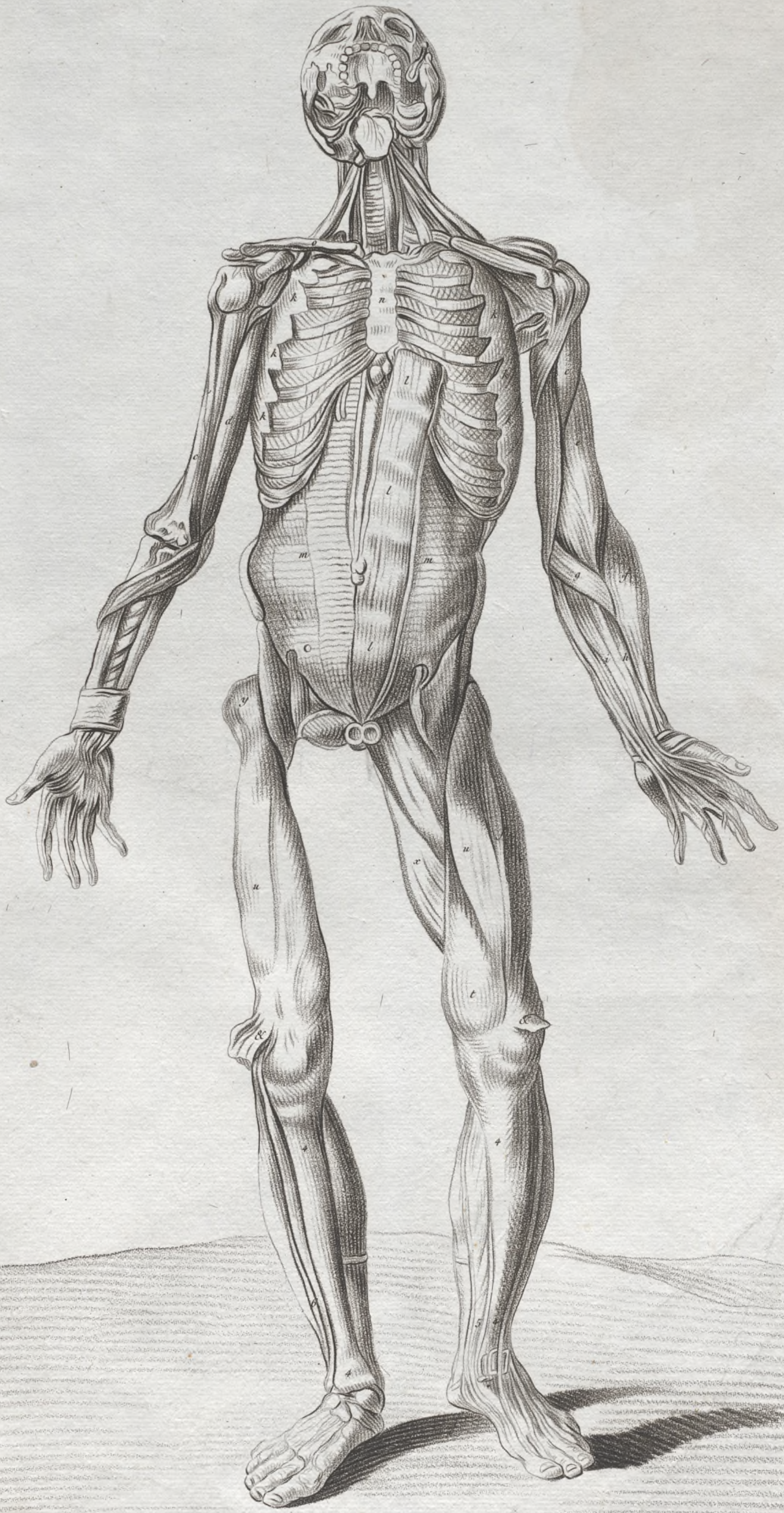
Le Clerc del.

A Paris chez Jean, rue Jean de Beauvais, N. 32.

Petit sculp.

A 9433f

Quatrieme Figure correspondante a la 4^{me} Table



Le Clerc del.

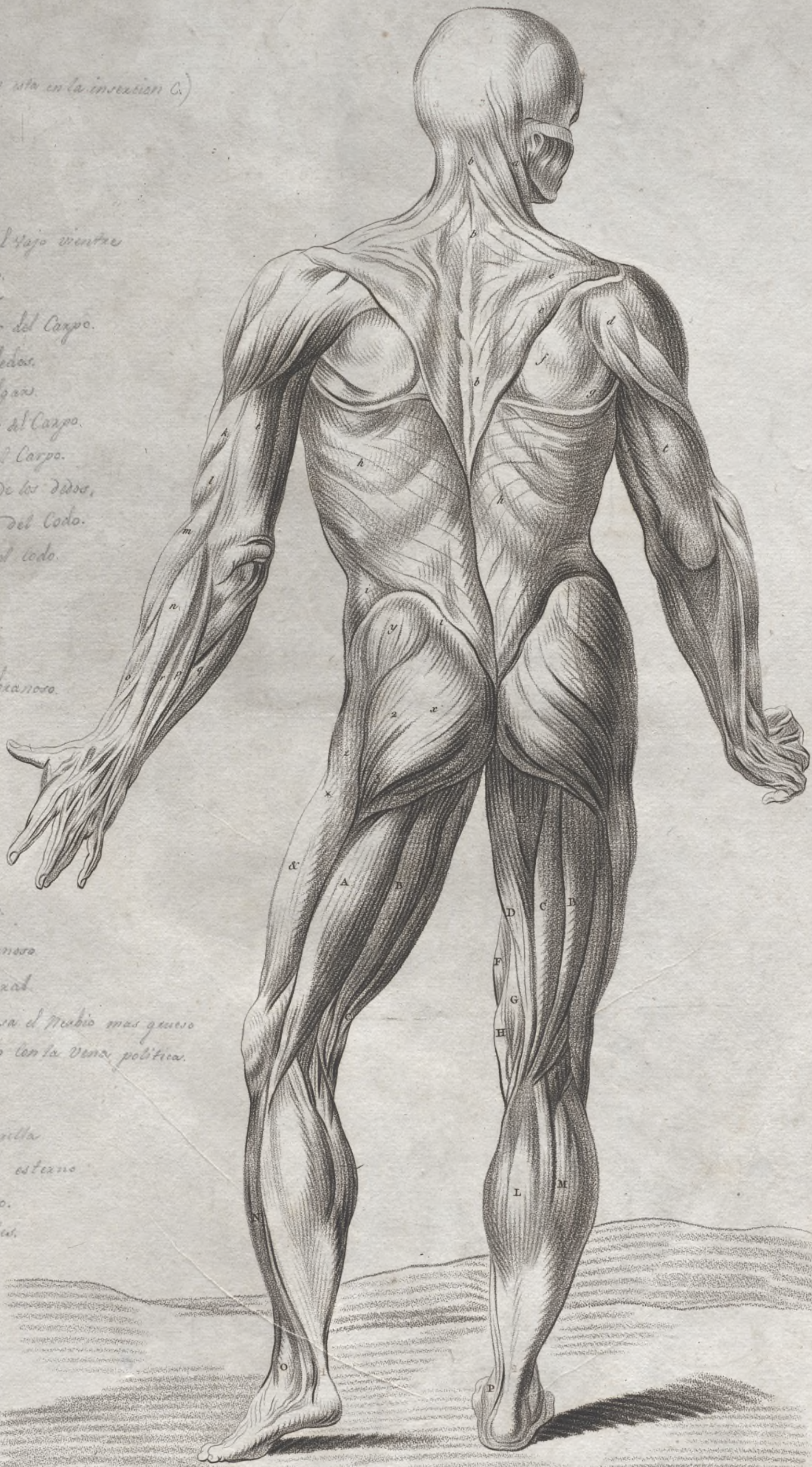
Petit Sculp.

A Paris chez Jean, rue Jean de Beauvais, N° 32.

P. 99331

Generalidad de los Musculos que manifiesta esta figura Miologica por la espalda ^{Nº 5.}
 Cinqüieme Figure correspondante à la 5^{me} Table

- 1. Cabeza Apenninica
- 2. Temporal o elevador de la oja
- 3. Occipital.
- 4. Frontal.
- 5. Mastoide.
- 6. Trapecio. (Su origen esta en la insercion C.)
- 7. Deltoides
- 8. Vago espinoso
- 9. Infraspinato
- 10. Gran redondo.
- 11. Escapular
- 12. Biceps externo al Vago ventral
- 13. Braquial externo.
- 14. Largo supinador.
- 15. Extensor superior del Carpo.
- 16. Extensor de los dedos.
- 17. Extensor del pulgar.
- 18. Extensor inferior del Carpo.
- 19. flexor inferior del Carpo.
- 20. parte del flexor de los dedos.
- 21. Extensor interno del Codo.
- 22. Extensor externo del codo.
- 23. Anco al codo.
- 24. Grande gluteo.
- 25. Gluteo Mediano.
- 26. porcion del membranoso.
- 27. Vasto externo.
- 28. biceps femoral.
- 29. Tripes femoral.
- 30. Semimembranoso.
- 31. Sartorio.
- 32. porcion del ticeps.
- 33. porcion del Recto.
- 34. porcion del tendinoso.
- 35. porcion del Cruzal.
- 36. Centro p. donde pasa el Nubio mas grueso de todo el cuerpo con la Vena politica.
- 37. Gemelo interno
- 38. Gemelo externo.
- 39. interno de la pantorrilla
- 40. Maloleo o tendillo externo
- 41. Maloleo interno.
- 42. Tendón de Aquiles.



Le Clerc del.

Petit sculp.

199331

Sixieme Figure correspondante a la 6^e Table



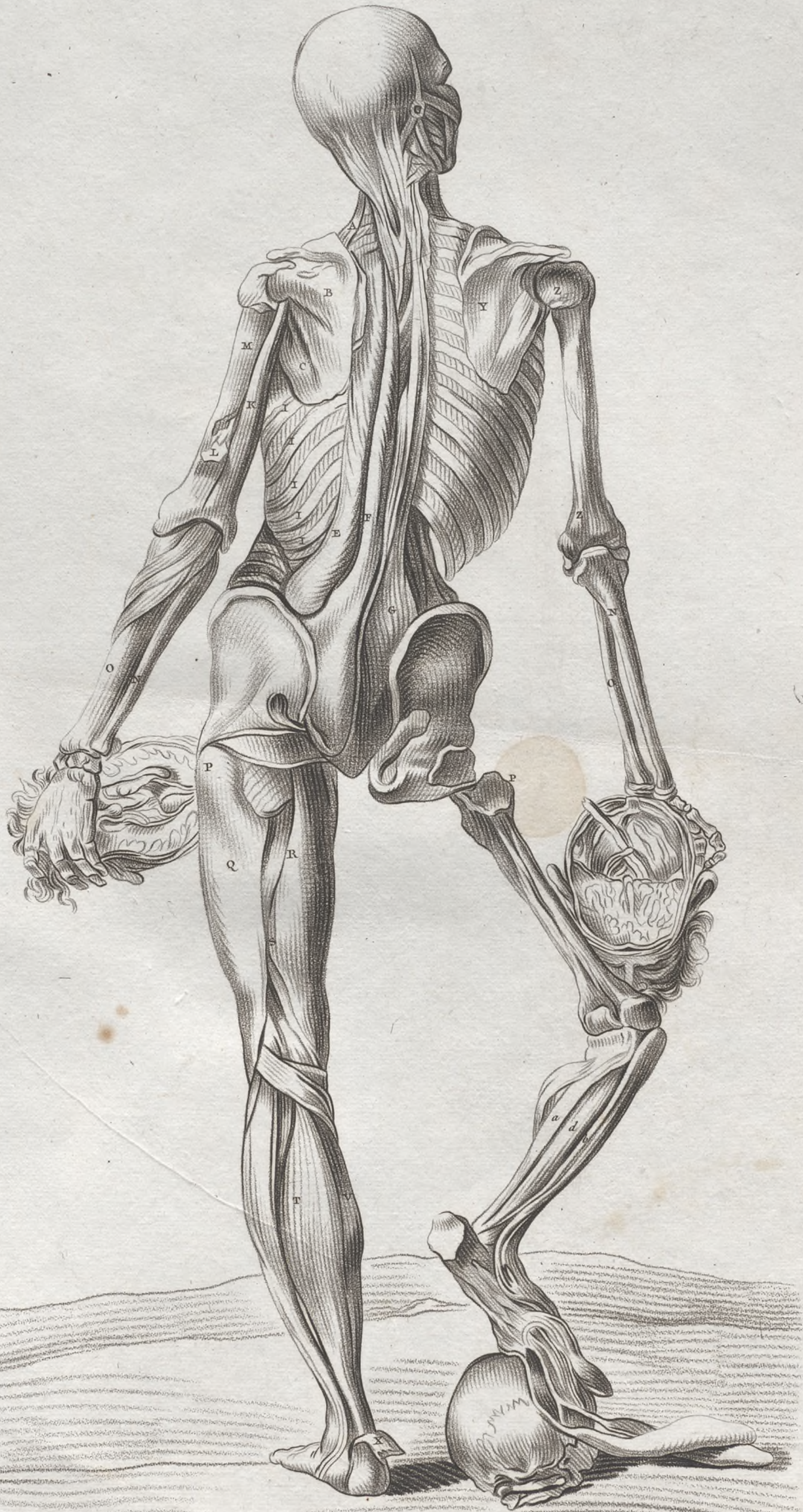
Le Clerc del.

Petit Sculp.

A Paris chez Jean, rue Jean de Beauvais, N° 32.

1943

Septieme Figure correspondante a la 7^{me} Table



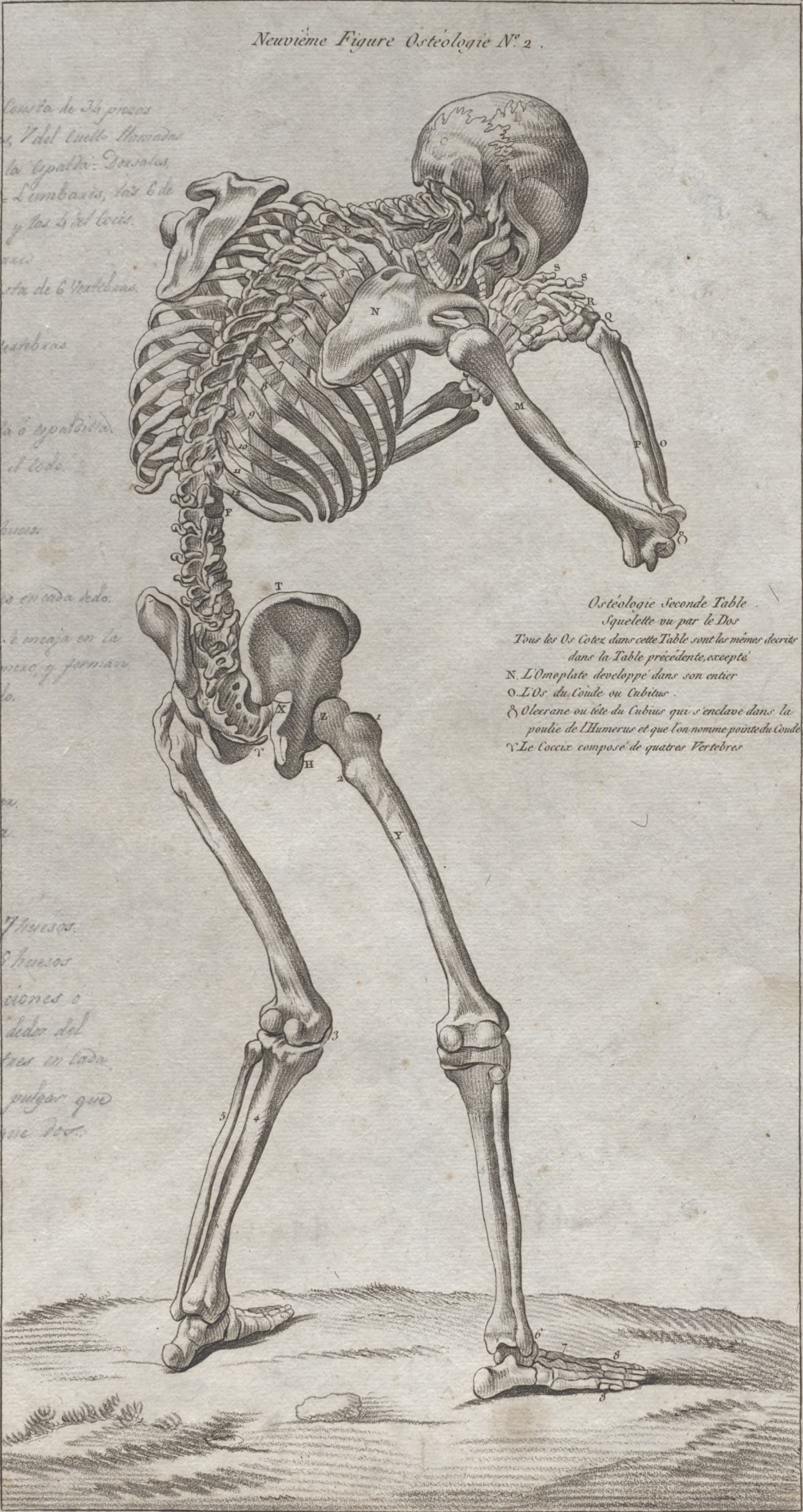
Le Clerc del.

Petit Sculp.

A 94231

Neuvième Figure Osteologie N.º 2 .

- 1. Cranium
- 2. Cervical
- 3. Cervical
- 4. Mandibula inferior
- 5. Columna Vertebralis, consta de 24 piezas llamadas Vertebrae, 7 del cuello llamadas Cervicales; 12 de la espalda: Dorsales las 5 de los lomos: Lumbares, las 6 de el Sacro: Sacras, y las 4 del Coxis.
- 6. los 5 Vertebrae lumbares
- 7. Hueso sacro. Consta de 6 Vertebrae.
- 8. Pubis.
- 9. Coxis, consta de 4 Vertebrae
- 10. Femur.
- 11. Humerus
- 12. Omoplate, Escapula o Espatula.
- 13. Cubito o hueso de el codo.
- 14. Radio
- 15. Carpa, consta de 8 huesos.
- 16. Metacarpo de la
- 17. falanges, son 14 en cada dedo.
- 18. Cabeza del Cubito q. se encaja en la concavidad del humero y forman la punta del codo.
- 19. Calcaneo o talon.
- 20. Gran trochanter
- 21. Pequeno trochanter.
- 22. Rotula o rodilla.
- 23. Tibia o upinilla
- 24. Perone
- 25. Tarso, consta de 7 huesos.
- 26. Metatarso de 8 huesos
- 27. los 14 articulaciones o falanges de los dedos del pie que son tres en cada dedo menos el pulgar que no tiene mas que dos.



Osteologie Seconde Table
Squelette vu par le Dos

Tous les Os Cotez dans cette Table sont les memes decrits dans la Table precedente, excepte

- N. L'Omoplate developpe dans son entier
- O. L'Os du Coude ou Cubitus.
- 8 Olecrane ou tete du Cubitus qui s'enclave dans la poulie de l'Humerus et que l'on nomme pointe du Coude
- V. Le Coccyx compose de quatre Vertebrae

1564